

PAROLE, TEXTE, PREUVE

Observer sans accuser - vérifier avant d'agir



L'Art de la tromperie verbale et écrite

Tome 4 - Propagande, rumeurs et desinformation

Influence collective, cadrage, répétition et résilience publique

PROMESSE PEDAGOGIQUE

Comprendre les mécanismes collectifs sans réduire tout désaccord à de la propagande.

Tome 4

Propagande, rumeurs et désinformation

Influence collective, cadrage, répétition et résilience publique

Orientation éthique

Ce livre est consacré à la compréhension, à la détection et à la prévention de la tromperie. Il ne fournit pas de recettes pour frauder, exploiter ou manipuler. Les exemples servent à apprendre à vérifier les affirmations, protéger le consentement, éviter les accusations injustes et restaurer la confiance.

Principe central

Un comportement, une hésitation ou une formulation inhabituelle ne constitue jamais, à lui seul, une preuve de mensonge. La méthode du livre repose sur les sources, les traces, la comparaison des hypothèses et la proportionnalité de la réponse.

Usage éducatif, professionnel et personnel - pas un avis juridique, médical ou psychologique individuel.

Preface

Ce tome aborde propagande, rumeurs et désinformation. Son fil directeur est simple : la tromperie ne se lit pas dans un geste magique, mais dans un ensemble de relations entre une affirmation, une intention possible, un contexte, des preuves et des conséquences. Le lecteur est invité à ralentir, à noter ce qu'il sait vraiment, à conserver plusieurs hypothèses et à choisir une réaction proportionnée.

La collection adopte une position doublement protectrice. Elle aide à résister aux messages trompeurs, mais elle protège aussi contre la tentation d'accuser trop vite. Une personne peut hésiter parce qu'elle a peur, parler de façon vague parce qu'elle manque de vocabulaire, ou se tromper parce que sa mémoire reconstruit l'événement. La vérification doit donc porter d'abord sur les faits et les traces, non sur la personnalité.

Chaque partie contient dix leçons et dix ateliers. Les leçons fournissent des concepts, des questions et des méthodes. Les ateliers demandent de classer, comparer, recouper, réécrire et construire des protocoles. Les trente études de cas finales permettent de combiner les compétences dans des situations réalistes mais fictives.

REGLE D'OR

Vérifier avant d'affirmer, documenter avant d'accuser.

1. Lire

Commencez par l'objectif, puis surlignez les définitions, limites et faux positifs.

2. Analyser

Appliquez la grille faits - interprétations - inconnues à un exemple réel sans nommer de personnes.

3. Vérifier

Cherchez une source primaire, une trace indépendante et une chronologie.

4. Répondre

Choisissez une action réversible : question, délai, confirmation, refus ou signalement adapté.

5. Corriger

Si une hypothèse change, rectifiez rapidement et expliquez ce qui a été appris.

6. Transmettre

Transformez les outils en fiches simples pour votre famille, votre équipe ou votre association.

Rythme conseillé

Une partie par semaine : deux leçons et deux ateliers par jour, puis une synthèse. Ne cherchez pas à tout mémoriser. L'objectif est de rendre automatiques quatre gestes : ralentir, décomposer, vérifier et répondre proportionnellement.

Table des matieres

Partie 1 Rumeur et transmission sociale

pages 11-30

Etudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Partie 2 Propagande et objectifs

pages 31-50

Analyser selection des faits, symboles, repetition, ennemi, heros et appel a l'action.

Partie 3 Mesinformation, desinformation et information nuisible

pages 51-70

Distinguer erreur partagee, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Partie 4 Cadrage et agenda

pages 71-90

Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui definissent le probleme avant le debat.

Partie 5 Stereotypes et image de l'adversaire

pages 91-110

Reconnaitre generalisation, essentialisation, dehumanisation et attribution collective de culpabilite.

Table des matieres

Partie 6 Mobilisation emotionnelle

pages 111-130

Comprendre l'usage de peur, colere, fierte, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Partie 7 Repetition, familiarite et faux consensus

pages 131-150

Etudier pourquoi un message repete parait plus connu et parfois plus credible sans preuve nouvelle.

Partie 8 Reseaux, relais et influenceurs

pages 151-170

Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Partie 9 Recits complotistes

pages 171-190

Analyser les systemes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplementaire.

Partie 10 Crise, catastrophe et vide d'information

pages 191-210

Comprendre la demande de certitude lorsque les donnees sont fragmentaires et evolutives.

Table des matières

Partie 11 Etudes historiques comparees

pages 211-230

Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Partie 12 Communication politique pluraliste

pages 231-250

Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Partie 13 Communication institutionnelle et d'entreprise

pages 251-270

Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Partie 14 Résilience communautaire

pages 271-290

Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Partie 15 Réponse publique proportionnée

pages 291-310

Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode commune aux sept tomes

1

Décomposer - Réécrire l'affirmation : qui, quoi, quand, où, combien, comment, source et conséquence.

2

Contextualiser - Identifier rôles, enjeux, pression, canal, moment et information accessible à chaque acteur.

3

Comparer - Conserver plusieurs hypothèses, y compris des explications innocentes et des erreurs sincères.

4

Vérifier - Chercher source primaire, trace, corroboration indépendante, chronologie et calculs.

5

Décider - Choisir une action proportionnée, réversible et documentée; éviter l'accusation publique prématurée.

6

Corriger - Mettre à jour le jugement, rectifier l'information et réparer les dommages éventuels.

Notation proposée

C = confirme par plusieurs traces indépendantes; P = probable; O = possible mais non établi; I = information insuffisante; X = contredit. Ces codes ne remplacent pas l'explication écrite de la méthode et des limites.

Diagnostic initial

Notez chaque affirmation de 0 (jamais) à 4 (toujours). Le but n'est pas de se juger, mais d'identifier les automatismes.

N°	Affirmation	0	1	2	3	4
1	Je distingue un fait d'une interprétation.	☐	☐	☐	☐	☐
2	Je peux dire 'je ne sais pas' sans inventer une réponse.	☐	☐	☐	☐	☐
3	Je vérifie une demande urgente par un autre canal.	☐	☐	☐	☐	☐
4	Je cherche la source primaire avant de partager.	☐	☐	☐	☐	☐
5	Je considère des explications innocentes avant d'accuser.	☐	☐	☐	☐	☐
6	Je recalcule les pourcentages et les totaux importants.	☐	☐	☐	☐	☐
7	Je demande une confirmation écrite des engagements importants.	☐	☐	☐	☐	☐
8	Je peux ralentir lorsqu'un message provoque peur ou enthousiasme.	☐	☐	☐	☐	☐
9	Je corrige publiquement une information partagée à tort.	☐	☐	☐	☐	☐
10	Je protège la confidentialité et le droit de réponse.	☐	☐	☐	☐	☐
11	Je distingue un indice d'une preuve.	☐	☐	☐	☐	☐
12	Je formule mon niveau de certitude avec précision.	☐	☐	☐	☐	☐

Reprenez ce diagnostic après le tome et comparez les changements concrets dans vos pratiques.

Feuille de route

Partie	Theme	Pages	Dates	Trace d'apprentissage
1	Rumeur et transmission sociale	p. 11-30	___ / ___	Note : _____
2	Propagande et objectifs	p. 31-50	___ / ___	Note : _____
3	Mésinformation, désinformation et information nuisible	p. 51-70	___ / ___	Note : _____
4	Cadrage et agenda	p. 71-90	___ / ___	Note : _____
5	Stereotypes et image de l'adversaire	p. 91-110	___ / ___	Note : _____
6	Mobilisation émotionnelle	p. 111-130	___ / ___	Note : _____
7	Repetition, familiarité et faux consensus	p. 131-150	___ / ___	Note : _____
8	Reseaux, relais et influenceurs	p. 151-170	___ / ___	Note : _____
9	Recits complotistes	p. 171-190	___ / ___	Note : _____
10	Crise, catastrophe et vide d'information	p. 191-210	___ / ___	Note : _____
11	Etudes historiques comparées	p. 211-230	___ / ___	Note : _____
12	Communication politique pluraliste	p. 231-250	___ / ___	Note : _____
13	Communication institutionnelle et d'entreprise	p. 251-270	___ / ___	Note : _____
14	Resilience communautaire	p. 271-290	___ / ___	Note : _____
15	Reponse publique proportionnée	p. 291-310	___ / ___	Note : _____

Engagement personnel

Je m'engage à utiliser ces outils pour vérifier, protéger et clarifier, jamais pour humilier, exploiter ou fabriquer des accusations.

PARTIE 1

1. Définir et delimitier - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour rumeur et transmission sociale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à transmission, puis vérifiez si origine et rumeur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transmission.
- Interprétation : le sens attribué à l'origine et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, transmission est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

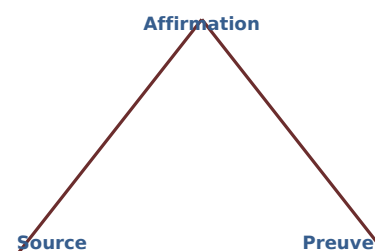
Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : transmission
- Trace utile : origine
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une réunion d'équipe, une personne utilise le mot 'transmission' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de transmission. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant transmission. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transmission, origine et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Au cours de un témoignage contradictoire, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à simplification, transmission et rumeur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant simplification, transmission ou rumeur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

2. Comprendre le mécanisme - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour rumeur et transmission sociale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant origine, consensus et émotion. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant origine.
- Interprétation : le sens attribué à consensus et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'émotion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre consensus et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : origine
- Trace utile : consensus
- Risque de confusion : émotion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un achat en ligne, une personne utilise le mot 'origine' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'origine. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'émotion. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre origine, consensus et émotion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Dans une présentation avec graphiques, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque simplification, reste vague sur émotion et ne fournit aucune trace directe concernant transmission. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à simplification, émotion et transmission.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier simplification, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant simplification, émotion ou transmission renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

3. Observer le langage - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Le thème rumeur et transmission sociale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de transmission ou de émotion peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transmission.
- Interprétation : le sens attribué à l'émotion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'origine.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, la transmission est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : transmission
- Trace utile : émotion
- Risque de confusion : origine
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque l'émotion. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de la transmission. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'origine. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transmission, émotion et origine. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Dans un changement de procédure, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque simplification, reste vague sur rumeur et ne fournit aucune trace directe concernant origine. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à simplification, rumeur et origine.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne rumeur de ce qui concerne origine. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant simplification, rumeur ou origine renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

4. Lire le contexte - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Dans le domaine de rumeur et transmission sociale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant consensus, simplification et transmission. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant consensus.
- Interprétation : le sens attribué à simplification et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler transmission.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément transmission, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : consensus
- Trace utile : simplification
- Risque de confusion : transmission
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque simplification. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur transmission. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur simplification en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre consensus, simplification et transmission. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une annonce de recrutement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à rumeur, simplification et origine.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier rumeur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant rumeur, simplification ou origine renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

5. Evaluer les preuves - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour rumeur et transmission sociale, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à émotion, puis vérifiez si transmission et rumeur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : origine peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant émotion.
- Interprétation : le sens attribué à transmission et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, émotion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

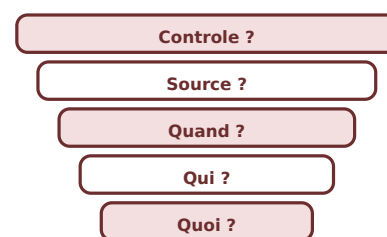
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : émotion
- Trace utile : transmission
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur rumeur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur rumeur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant rumeur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre émotion, transmission et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Au cours de un avis de consommateur, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à transmission, consensus et simplification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne consensus de ce qui concerne simplification. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant transmission, consensus ou simplification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

6. Eviter les faux positifs - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Dans le domaine de rumeur et transmission sociale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'émotion ou de consensus peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : origine peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant émotion.
- Interprétation : le sens attribué à consensus et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler transmission.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, émotion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : émotion
- Trace utile : consensus
- Risque de confusion : transmission
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une conversation téléphonique, une personne utilise le mot 'émotion' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'émotion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur consensus en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre émotion, consensus et transmission. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Un texte diffuse dans une conversation entre proches mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à simplification, origine et consensus.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne origine de ce qui concerne consensus. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant simplification, origine ou consensus renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

7. Poser les bonnes questions - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Le thème rumeur et transmission sociale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant transmission, simplification et rumeur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transmission.
- Interprétation : le sens attribué à simplification et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément rumeur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : transmission
- Trace utile : simplification
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur rumeur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de transmission. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant transmission. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transmission, simplification et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Un texte diffuse dans un contrat d'abonnement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à l'émotion, le consensus et la transmission.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne le consensus de ce qui concerne la transmission. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'émotion, le consensus ou la transmission renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

8. Choisir une réponse - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Le thème rumeur et transmission sociale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de transmission ou de rumeur peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : consensus peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transmission.
- Interprétation : le sens attribué à rumeur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler émotion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, transmission est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

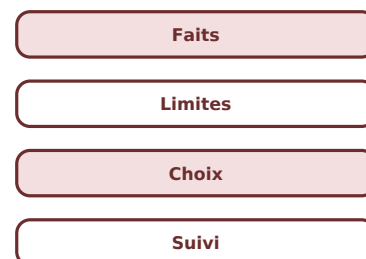
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : transmission
- Trace utile : rumeur
- Risque de confusion : émotion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un courriel de direction, une personne utilise le mot 'transmission' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur émotion. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant transmission. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transmission, rumeur et émotion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Dans une collecte de signatures, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque origine, reste vague sur transmission et ne fournit aucune trace directe concernant rumeur. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à origine, transmission et rumeur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier origine, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant origine, transmission ou rumeur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

9. Examiner l'éthique - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Le thème rumeur et transmission sociale oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant transmission, émotion et simplification. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : origine peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transmission.
- Interprétation : le sens attribué à l'émotion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler simplification.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, transmission est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

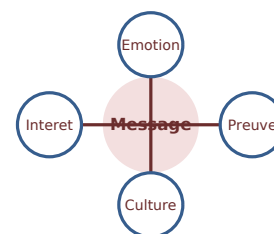
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : transmission
- Trace utile : émotion
- Risque de confusion : simplification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque l'émotion. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur simplification. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur émotion en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transmission, émotion et simplification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Au cours de une chaîne de messages, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'origine, rumeur et consensus.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'origine, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'origine, rumeur ou consensus renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 1

10. Transférer la méthode - Rumeur et transmission sociale

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de rumeur et transmission sociale.

Comprendre

Dans le domaine de rumeur et transmission sociale, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier comment une information incertaine se simplifie, se dramatise et gagne une apparence de consensus.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'émotion, puis vérifiez si rumeur et consensus reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'émotion.
- Interprétation : le sens attribué à la rumeur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le consensus.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément le consensus, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : émotion
- Trace utile : rumeur
- Risque de confusion : consensus
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la rumeur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'émotion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur la rumeur en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre émotion, rumeur et consensus. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Rumeur et transmission sociale

Situation fictive

Dans une crise organisationnelle, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'origine, reste vague sur la rumeur et ne fournit aucune trace directe concernant le consensus. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à l'origine, la rumeur et le consensus.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne la rumeur de ce qui concerne le consensus. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'origine, la rumeur ou le consensus renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

1. Définir et delimiter - Propagande et objectifs

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Le thème propagande et objectifs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de propagande ou de ennemi peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant propagande.
- Interprétation : le sens attribué à ennemi et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler objectif.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, propagande est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : propagande
- Trace utile : ennemi
- Risque de confusion : objectif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une association locale, une personne utilise le mot 'propagande' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'ennemi reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur l'ennemi en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre propagande, ennemi et objectif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Propagande et objectifs

Situation fictive

Au cours de un changement de procédure, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à objectif, mobilisation et propagande.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier objectif, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant objectif, mobilisation ou propagande renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

2. Comprendre le mécanisme - Propagande et objectifs

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Dans le domaine de propagande et objectifs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de symbole ou de répétition peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : propagande peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant symbole.
- Interprétation : le sens attribué à répétition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler objectif.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre répétition et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : symbole
- Trace utile : répétition
- Risque de confusion : objectif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque répétition. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur objectif. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur répétition en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre symbole, répétition et objectif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Propagande et objectifs

Situation fictive

Dans une annonce de recrutement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque symbole, reste vague sur répétition et ne fournit aucune trace directe concernant objectif. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à symbole, répétition et objectif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier symbole, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant symbole, répétition ou objectif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

3. Observer le langage - Propagande et objectifs

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Le thème propagande et objectifs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant répétition, propagande et mobilisation. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : objectif peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant répétition.
- Interprétation : le sens attribué à propagande et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler mobilisation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément mobilisation, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : répétition
- Trace utile : propagande
- Risque de confusion : mobilisation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque propagande. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que propagande reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant répétition. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre répétition, propagande et mobilisation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Propagande et objectifs

Situation fictive

Un texte diffuse dans un avis de consommateur mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à la propagande, symbole et répétition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier la propagande, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la propagande, symbole ou répétition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

4. Lire le contexte - Propagande et objectifs

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Dans le domaine de propagande et objectifs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de propagande ou de ennemi peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : répétition peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant propagande.
- Interprétation : le sens attribué à ennemi et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler objectif.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, propagande est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

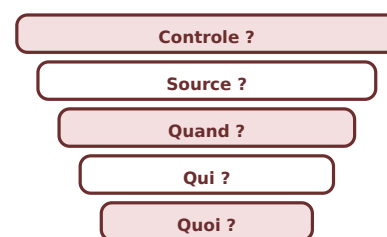
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : propagande
- Trace utile : ennemi
- Risque de confusion : objectif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur objectif. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur objectif. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant objectif. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre propagande, ennemi et objectif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Propagande et objectifs

Situation fictive

Dans une conversation entre proches, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque ennemi, reste vague sur propagande et ne fournit aucune trace directe concernant mobilisation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'ennemi, propagande et mobilisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ennemi, propagande ou mobilisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

5. Evaluer les preuves - Propagande et objectifs

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour propagande et objectifs, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de symbole ou de mobilisation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant symbole.
- Interprétation : le sens attribué à mobilisation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler objectif.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément objectif, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : symbole
- Trace utile : mobilisation
- Risque de confusion : objectif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque mobilisation. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur objectif. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant symbole. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre symbole, mobilisation et objectif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Propagande et objectifs

Situation fictive

Au cours de un contrat d'abonnement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à répétition, ennemi et propagande.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant répétition, ennemi ou propagande renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

6. Eviter les faux positifs - Propagande et objectifs

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Le thème propagande et objectifs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'ennemi, puis vérifiez si symbole et propagande reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'ennemi.
- Interprétation : le sens attribué à un symbole et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la propagande.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'ennemi est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : ennemi
- Trace utile : symbole
- Risque de confusion : propagande
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque un symbole. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'ennemi. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur un symbole en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre l'ennemi, le symbole et la propagande. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Propagande et objectifs

Situation fictive

Dans une collecte de signatures, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque la propagande, reste vague sur la répétition et ne fournit aucune trace directe concernant la mobilisation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à la propagande, répétition et mobilisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la propagande, répétition ou mobilisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

7. Poser les bonnes questions - Propagande et objectifs

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Dans le domaine de propagande et objectifs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de ennemi ou de mobilisation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant ennemi.
- Interprétation : le sens attribué à mobilisation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler répétition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément répétition, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

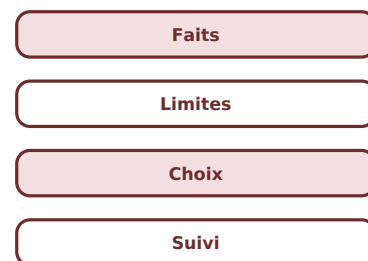
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : ennemi
- Trace utile : mobilisation
- Risque de confusion : répétition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque mobilisation. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur répétition. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur mobilisation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre ennemi, mobilisation et répétition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Propagande et objectifs

Situation fictive

Au cours de une chaîne de messages, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à mobilisation, objectif et ennemi.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant mobilisation, objectif ou ennemi renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

8. Choisir une réponse - Propagande et objectifs

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Le thème propagande et objectifs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de symbole ou de répétition peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant symbole.
- Interprétation : le sens attribué à répétition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler propagande.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément propagande, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

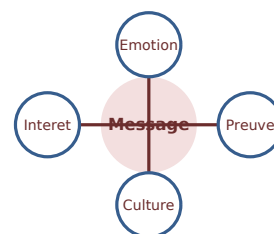
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : symbole
- Trace utile : répétition
- Risque de confusion : propagande
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un débat public, une personne utilise le mot 'symbole' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de symbole. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant symbole. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre symbole, répétition et propagande. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Propagande et objectifs

Situation fictive

Un texte diffuse dans une crise organisationnelle mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à l'ennemi, symbole et mobilisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne symbole de ce qui concerne mobilisation. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'ennemi, symbole ou mobilisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

9. Examiner l'éthique - Propagande et objectifs

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Dans le domaine de propagande et objectifs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant répétition, propagande et symbole. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant répétition.
- Interprétation : le sens attribué à propagande et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler symbole.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, répétition est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : répétition
- Trace utile : propagande
- Risque de confusion : symbole
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque propagande. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que propagande reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant symbole. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre répétition, propagande et symbole. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Propagande et objectifs

Situation fictive

Au cours de une réunion d'équipe, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à la propagande, symbole et objectif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne symbole de ce qui concerne objectif. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant propagande, symbole ou objectif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 2

10. Transférer la méthode - Propagande et objectifs

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de propagande et objectifs.

Comprendre

Le thème propagande et objectifs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser sélection des faits, symboles, répétition, ennemi, héros et appel à l'action. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à un symbole, puis vérifiez si l'objectif et la répétition reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'ennemi peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant le symbole.
- Interprétation : le sens attribué à l'objectif et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la répétition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la répétition, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

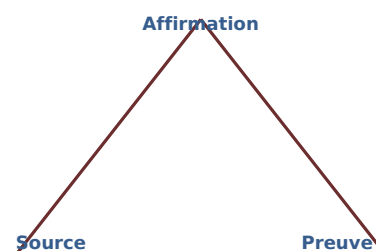
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : symbole
- Trace utile : objectif
- Risque de confusion : répétition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur la répétition. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance du symbole. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant un symbole. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre symbole, objectif et répétition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Propagande et objectifs

Situation fictive

Au cours d'un achat en ligne, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à symbole, répétition et ennemi.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier symbole, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant symbole, répétition ou ennemi renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

1. Définir et delimitier - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Dans le domaine de mésinformation, désinformation et information nuisible, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant contexte, erreur et responsabilité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à l'erreur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la responsabilité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la responsabilité, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : erreur
- Risque de confusion : responsabilité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur la responsabilité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'erreur reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant la responsabilité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, erreur et responsabilité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Dans un avis de consommateur, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque diffusion, reste vague sur erreur et ne fournit aucune trace directe concernant contexte. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à diffusion, erreur et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne erreur de ce qui concerne contexte. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant diffusion, erreur ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

2. Comprendre le mécanisme - Mésinformation, désinformation, information nuisible

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour mésinformation, désinformation et information nuisible, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à responsabilité, puis vérifiez si erreur et diffusion reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'intention peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant responsabilité.
- Interprétation : le sens attribué à erreur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler diffusion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, responsabilité est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : responsabilité
- Trace utile : erreur
- Risque de confusion : diffusion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur diffusion. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'erreur reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur erreur en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre responsabilité, erreur et diffusion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Dans une conversation entre proches, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque erreur, reste vague sur contexte et ne fournit aucune trace directe concernant intention. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à erreur, contexte et intention.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier erreur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant erreur, contexte ou intention renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

3. Observer le langage - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Étudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Le thème mésinformation, désinformation et information nuisible oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant diffusion, contexte et intention. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant diffusion.
- Interprétation : le sens attribué à contexte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler intention.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre contexte et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

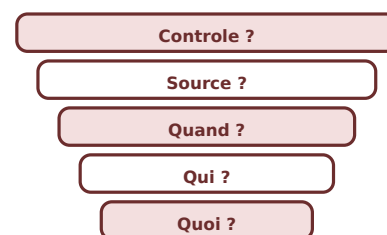
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : diffusion
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : intention
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une offre de service, une personne utilise le mot 'diffusion' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de diffusion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant diffusion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre diffusion, contexte et intention. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Dans un contrat d'abonnement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque erreur, reste vague sur intention et ne fournit aucune trace directe concernant responsabilité. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à erreur, intention et responsabilité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant erreur, intention ou responsabilité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

4. Lire le contexte - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Dans le domaine de mésinformation, désinformation et information nuisible, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de diffusion ou de nuisance peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'intention peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant diffusion.
- Interprétation : le sens attribué à nuisance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contexte.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre nuisance et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : diffusion
- Trace utile : nuisance
- Risque de confusion : contexte
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur contexte. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur contexte. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant diffusion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre diffusion, nuisance et contexte. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de signatures mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'intention, responsabilité et erreur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'intention, responsabilité ou erreur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

5. Evaluer les preuves - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Le thème mésinformation, désinformation et information nuisible oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de erreur ou de responsabilité peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant erreur.
- Interprétation : le sens attribué à responsabilité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contexte.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre responsabilité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : erreur
- Trace utile : responsabilité
- Risque de confusion : contexte
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un débat public, une personne utilise le mot 'erreur' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que responsabilité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur responsabilité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre erreur, responsabilité et contexte. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Un texte diffuse dans une chaîne de messages mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à responsabilité, nuisance et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant responsabilité, nuisance ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

6. Éviter les faux positifs - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Le thème mésinformation, désinformation et information nuisible oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant responsabilité, diffusion et erreur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant responsabilité.
- Interprétation : le sens attribué à diffusion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler erreur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément erreur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

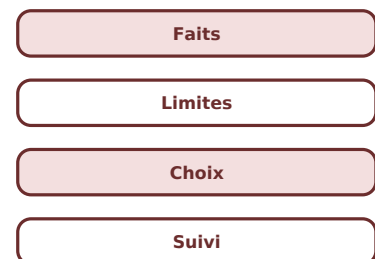
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : responsabilité
- Trace utile : diffusion
- Risque de confusion : erreur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un commentaire anonyme, une personne utilise le mot 'responsabilité' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur erreur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant erreur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre responsabilité, diffusion et erreur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Au cours de une crise organisationnelle, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à l'intention, nuisance et erreur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne nuisance de ce qui concerne erreur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'intention, nuisance ou erreur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

7. Poser les bonnes questions - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Le thème mésinformation, désinformation et information nuisible oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à diffusion, puis vérifiez si intention et erreur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant diffusion.
- Interprétation : le sens attribué à intention et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler erreur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément erreur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

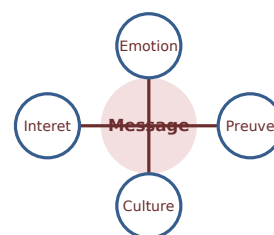
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : diffusion
- Trace utile : intention
- Risque de confusion : erreur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur erreur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de diffusion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant erreur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre diffusion, intention et erreur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Au cours d'une réunion d'équipe, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différentes sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à l'intention, responsabilité et erreur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne responsabilité de ce qui concerne erreur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'intention, responsabilité ou erreur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

8. Choisir une réponse - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Dans le domaine de mésinformation, désinformation et information nuisible, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant erreur, intention et diffusion. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : contexte peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant erreur.
- Interprétation : le sens attribué à intention et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler diffusion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément diffusion, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : erreur
- Trace utile : intention
- Risque de confusion : diffusion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une négociation de prix, une personne utilise le mot 'erreur' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'erreur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant erreur. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre erreur, intention et diffusion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Dans un achat en ligne, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque contexte, reste vague sur responsabilité et ne fournit aucune trace directe concernant diffusion. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à contexte, responsabilité et diffusion.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne responsabilité de ce qui concerne diffusion. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, responsabilité ou diffusion renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

9. Examiner l'éthique - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Le thème mésinformation, désinformation et information nuisible oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant responsabilité, contexte et intention. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : erreur peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant responsabilité.
- Interprétation : le sens attribué au contexte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'intention.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, responsabilité est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

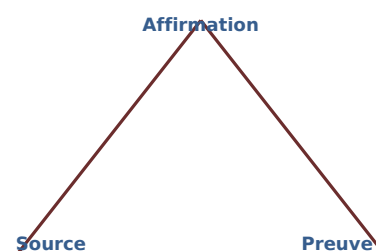
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : responsabilité
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : intention
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une promesse de livraison, une personne utilise le mot 'responsabilité' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de responsabilité. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant responsabilité. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre responsabilité, contexte et intention. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Au cours de un groupe familial, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à diffusion, intention et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier diffusion, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant diffusion, intention ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 3

10. Transférer la méthode - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de mésinformation, désinformation et information nuisible.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour mésinformation, désinformation et information nuisible, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Distinguer erreur partagée, fabrication intentionnelle et diffusion de faits vrais hors contexte pour nuire.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de diffusion ou de contexte peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant diffusion.
- Interprétation : le sens attribué à contexte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'intention.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, diffusion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : diffusion
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : intention
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque contexte. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de diffusion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'intention. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre diffusion, contexte et intention. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Situation fictive

Un texte diffuse dans une association locale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à contexte, erreur et responsabilité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne erreur de ce qui concerne responsabilité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, erreur ou responsabilité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

1. Définir et delimitier - Cadrage et agenda

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Le thème cadrage et agenda oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant silence, agenda et vocabulaire. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : priorité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant silence.
- Interprétation : le sens attribué à agenda et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler vocabulaire.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément vocabulaire, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : silence
- Trace utile : agenda
- Risque de confusion : vocabulaire
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'silence' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que agenda reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant vocabulaire. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre silence, agenda et vocabulaire. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Cadrage et agenda

Situation fictive

Dans un contrat d'abonnement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque vocabulaire, reste vague sur cadrage et ne fournit aucune trace directe concernant silence. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à vocabulaire, cadrage et silence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne cadrage de ce qui concerne silence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vocabulaire, cadrage ou silence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

2. Comprendre le mécanisme - Cadrage et agenda

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour cadrage et agenda, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant priorité, agenda et sélection. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : vocabulaire peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant priorité.
- Interprétation : le sens attribué à agenda et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler sélection.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre agenda et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

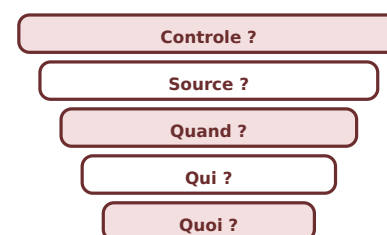
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : priorité
- Trace utile : agenda
- Risque de confusion : sélection
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un débat public, une personne utilise le mot 'priorité' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur sélection. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur agenda en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre priorité, agenda et sélection. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de signatures mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à vocabulaire, priorité et agenda.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vocabulaire, priorité ou agenda renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

3. Observer le langage - Cadrage et agenda

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour cadrage et agenda, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'agenda ou de sélection peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant agenda.
- Interprétation : le sens attribué à sélection et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler silence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément silence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : agenda
- Trace utile : sélection
- Risque de confusion : silence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un commentaire anonyme, une personne utilise le mot 'agenda' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que sélection reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant agenda. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre agenda, sélection et silence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans une chaîne de messages mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à vocabulaire, silence et sélection.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vocabulaire, silence ou sélection renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

4. Lire le contexte - Cadrage et agenda

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Le thème cadrage et agenda oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de vocabulaire ou de agenda peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vocabulaire.
- Interprétation : le sens attribué à agenda et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler cadrage.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre agenda et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : vocabulaire
- Trace utile : agenda
- Risque de confusion : cadrage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un rapport de projet, une personne utilise le mot 'vocabulaire' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur cadrage. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant vocabulaire. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vocabulaire, agenda et cadrage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans une crise organisationnelle mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'agenda, silence et priorité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne silence de ce qui concerne priorité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant agenda, silence ou priorité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

5. Evaluer les preuves - Cadrage et agenda

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Dans le domaine de cadrage et agenda, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à cadrage, puis vérifiez si vocabulaire et sélection reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant cadrage.
- Interprétation : le sens attribué à vocabulaire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler sélection.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément sélection, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

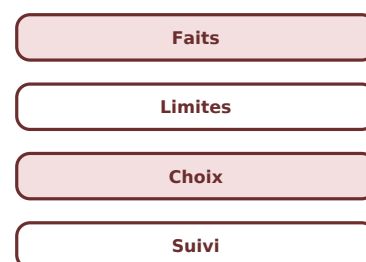
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : cadrage
- Trace utile : vocabulaire
- Risque de confusion : sélection
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur sélection. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que vocabulaire reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant cadrage. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre cadrage, vocabulaire et sélection. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Cadrage et agenda

Situation fictive

Dans une réunion d'équipe, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque priorité, reste vague sur vocabulaire et ne fournit aucune trace directe concernant sélection. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à priorité, vocabulaire et sélection.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier priorité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant priorité, vocabulaire ou sélection renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

6. Eviter les faux positifs - Cadrage et agenda

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Dans le domaine de cadrage et agenda, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à la sélection, puis vérifiez si le vocabulaire et le cadrage reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant la sélection.
- Interprétation : le sens attribué au vocabulaire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le cadrage.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre le vocabulaire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

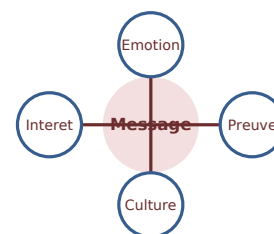
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : sélection
- Trace utile : vocabulaire
- Risque de confusion : cadrage
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une promesse de livraison, une personne utilise le mot 'sélection' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que le vocabulaire reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant la sélection. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre sélection, vocabulaire et cadrage. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans un achat en ligne mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à sélection, cadrage et silence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier sélection, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant sélection, cadrage ou silence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

7. Poser les bonnes questions - Cadrage et agenda

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour cadrage et agenda, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de vocabulaire ou de silence peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant vocabulaire.
- Interprétation : le sens attribué à silence et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler sélection.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre silence et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : vocabulaire
- Trace utile : silence
- Risque de confusion : sélection
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une rumeur de quartier, une personne utilise le mot 'vocabulaire' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que silence reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant vocabulaire. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre vocabulaire, silence et sélection. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans un groupe familial mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à vocabulaire, agenda et sélection.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant vocabulaire, agenda ou sélection renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

8. Choisir une réponse - Cadrage et agenda

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour cadrage et agenda, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de agenda ou de cadrage peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant agenda.
- Interprétation : le sens attribué à cadrage et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler silence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément silence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

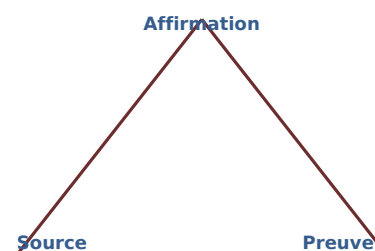
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : agenda
- Trace utile : cadrage
- Risque de confusion : silence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'agenda' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de agenda. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant silence. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre agenda, cadrage et silence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans une association locale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à priorité, silence et sélection.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier priorité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant priorité, silence ou sélection renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

9. Examiner l'éthique - Cadrage et agenda

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour cadrage et agenda, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant sélection, priorité et silence. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant sélection.
- Interprétation : le sens attribué à priorité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler silence.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, sélection est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : sélection
- Trace utile : priorité
- Risque de confusion : silence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque priorité. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que priorité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur priorité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre sélection, priorité et silence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans un entretien d'embauche mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'agenda, sélection et silence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'agenda, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'agenda, sélection ou silence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 4

10. Transférer la méthode - Cadrage et agenda

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de cadrage et agenda.

Comprendre

Dans le domaine de cadrage et agenda, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Observer ce qui est mis au premier plan, ce qui disparaît et les mots qui définissent le problème avant le débat.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de cadrage ou de priorité peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant cadrage.
- Interprétation : le sens attribué à priori et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler vocabulaire.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre priorité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : cadrage
- Trace utile : priorité
- Risque de confusion : vocabulaire
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'cadrage' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que priorité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant cadrage. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre cadrage, priorité et vocabulaire. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Cadrage et agenda

Situation fictive

Un texte diffuse dans une conversation téléphonique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à agenda, silence et priorité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne silence de ce qui concerne priorité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant agenda, silence ou priorité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

1. Définir et delimiter - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour stereotypes et image de l'adversaire, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître generalisation, essentialisation, dehumanisation et attribution collective de culpabilite.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a dehumanisation, puis verifiez si generalisation et peur reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposes doivent etre evites : croire trop vite et soupconner trop vite. Le premier expose a la manipulation; le second detruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une decision proportionnee au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant dehumanisation.
- Interpretation : le sens attribue a generalisation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler peur.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre generalisation et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

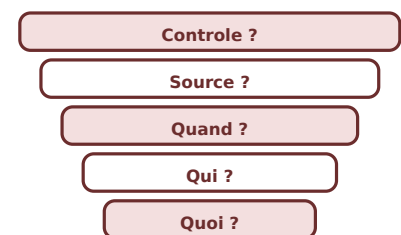
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimiter
- Notion centrale : dehumanisation
- Trace utile : generalisation
- Risque de confusion : peur
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur peur. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de dehumanisation. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur generalisation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre dehumanisation, generalisation et peur. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de une chaîne de messages, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à dignité, stéréotype et généralisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant dignité, stéréotype ou généralisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

2. Comprendre le mecanisme - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les emotions et les benefices recherches dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour stereotypes et image de l'adversaire, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître generalisation, essentialisation, dehumanisation et attribution collective de culpabilite.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant generalisation, groupe et peur. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaître toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant generalisation.
- Interpretation : le sens attribue a groupe et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler peur.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre groupe et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quel avantage est recherche ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives etaient disponibles ?

Piege classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Reperes

- Angle : Comprendre le mecanisme
- Notion centrale : generalisation
- Trace utile : groupe
- Risque de confusion : peur
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque groupe. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de generalisation. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur groupe en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre generalisation, groupe et peur. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Un texte diffuse dans une crise organisationnelle melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a stereotype, generalisation et peur.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant stereotype, generalisation ou peur renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

3. Observer le langage - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Dans le domaine de stereotypes et image de l'adversaire, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Reconnaître généralisation, essentialisation, déshumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à déshumanisation, puis vérifiez si groupe et dignité reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant déshumanisation.
- Interprétation : le sens attribué à groupe et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dignité.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, déshumanisation est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : déshumanisation
- Trace utile : groupe
- Risque de confusion : dignité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une promesse de livraison, une personne utilise le mot 'déshumanisation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de déshumanisation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur groupe en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre déshumanisation, groupe et dignité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de une reunion d'equipe, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Reperez les elements lies a dehumanisation, generalisation et peur.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant dehumanisation, generalisation ou peur renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

4. Lire le contexte - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Le thème stereotypes et image de l'adversaire oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Reconnaître généralisation, essentialisation, déshumanisation et attribution collective de culpabilité. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à déshumanisation, puis vérifiez si stéréotype et dignité reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : généralisation peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant déshumanisation.
- Interprétation : le sens attribué à stéréotype et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dignité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre stéréotype et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

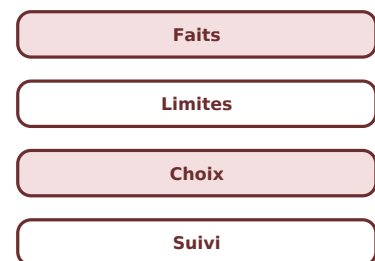
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : déshumanisation
- Trace utile : stéréotype
- Risque de confusion : dignité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque stéréotype. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que stéréotype reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant déshumanisation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre déshumanisation, stéréotype et dignité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de un achat en ligne, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à un groupe, généralisation et peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier groupe, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant groupe, généralisation ou peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

5. Evaluer les preuves - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Dans le domaine de stereotypes et image de l'adversaire, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Reconnaître generalisation, essentialisation, dehumanisation et attribution collective de culpabilite.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant generalisation, dehumanisation et peur. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaître toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant generalisation.
- Interpretation : le sens attribue a dehumanisation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler peur.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement peur, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

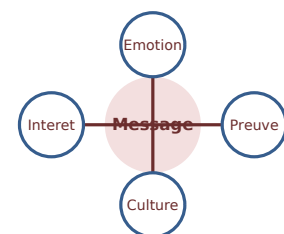
Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : generalisation
- Trace utile : dehumanisation
- Risque de confusion : peur
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'generalisation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que dehumanisation reste non documente. Mettons la decision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur dehumanisation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre generalisation, dehumanisation et peur. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Un texte diffuse dans un groupe familial mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à déshumanisation, groupe et peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier déshumanisation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant déshumanisation, groupe ou peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

6. Eviter les faux positifs - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Dans le domaine de stereotypes et image de l'adversaire, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Reconnaître généralisation, essentialisation, déhumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant groupe, déhumanisation et dignité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant groupe.
- Interprétation : le sens attribué à déhumanisation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dignité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément dignité, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : groupe
- Trace utile : déhumanisation
- Risque de confusion : dignité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Non établi

Confirme

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque déhumanisation. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que déhumanisation reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant dignité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre groupe, déhumanisation et dignité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Dans une association locale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque généralisation, reste vague sur stéréotype et ne fournit aucune trace directe concernant peur. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à généralisation, stéréotype et peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier généralisation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant généralisation, stéréotype ou peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

7. Poser les bonnes questions - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Dans le domaine de stereotypes et image de l'adversaire, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Reconnaître généralisation, essentialisation, déhumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant groupe, peur et stereotype. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant groupe.
- Interprétation : le sens attribué à peur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler stereotype.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, groupe est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

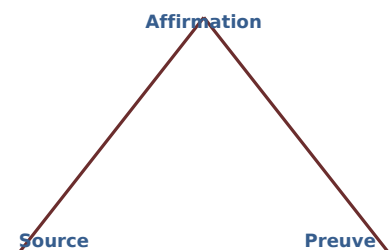
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : groupe
- Trace utile : peur
- Risque de confusion : stereotype
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque peur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de groupe. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant groupe. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre groupe, peur et stereotype. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de un entretien d'embauche, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à stéréotype, peur et groupe.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne peur de ce qui concerne groupe. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant stéréotype, peur ou groupe renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

8. Choisir une réponse - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Dans le domaine de stereotypes et image de l'adversaire, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Reconnaître généralisation, essentialisation, déshumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à un groupe, puis vérifiez si stéréotype et déshumanisation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant le groupe.
- Interprétation : le sens attribué à stéréotype et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler déshumanisation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre stéréotype et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : groupe
- Trace utile : stéréotype
- Risque de confusion : déshumanisation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur déshumanisation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que stéréotype reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur stéréotype en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre groupe, stéréotype et déshumanisation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de une conversation téléphonique, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à généralisation, dignité et stéréotype.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant généralisation, dignité ou stéréotype renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

9. Examiner l'éthique - Stereotypes et image de l'adversaire

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de stereotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour stereotypes et image de l'adversaire, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître généralisation, essentialisation, déhumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de généralisation ou de stéréotype peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : peur peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant généralisation.
- Interprétation : le sens attribué à stéréotype et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler groupe.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre stéréotype et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : généralisation
- Trace utile : stéréotype
- Risque de confusion : groupe
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un témoignage contradictoire, une personne utilise le mot 'généralisation' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de généralisation. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant généralisation. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre généralisation, stéréotype et groupe. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Un texte diffuse dans une publication virale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à un groupe, stéréotype et généralisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier groupe, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant groupe, stéréotype ou généralisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 5

10. Transférer la méthode - Stéréotypes et image de l'adversaire

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de stéréotypes et image de l'adversaire.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour stéréotypes et image de l'adversaire, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Reconnaître généralisation, essentialisation, déshumanisation et attribution collective de culpabilité.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de dignité ou de peur peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant dignité.
- Interprétation : le sens attribué à peur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler stéréotype.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre peur et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : dignité
- Trace utile : peur
- Risque de confusion : stéréotype
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque peur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur stéréotype. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant stéréotype. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre dignité, peur et stéréotype. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Stereotypes et image de l'adversaire

Situation fictive

Au cours de un courriel de direction, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à peur, déshumanisation et généralisation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier peur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant peur, déshumanisation ou généralisation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

1. Définir et delimenter - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Dans le domaine de mobilisation émotionnelle, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'émotion, puis vérifiez si fierté et colère reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'émotion.
- Interprétation : le sens attribué à fierté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la colère.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la colère, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : émotion
- Trace utile : fierté
- Risque de confusion : colère
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Dans une rumeur de quartier, une personne utilise le mot 'émotion' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que la fierté reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'émotion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre émotion, fierté et colère. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Dans une réunion d'équipe, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque fierte, reste vague sur contagion et ne fournit aucune trace directe concernant colère. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à fierte, contagion et colère.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier fierte, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant fierte, contagion ou colère renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

2. Comprendre le mécanisme - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la mobilisation émotionnelle, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant urgence, fierté et colère. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant urgence.
- Interprétation : le sens attribué à fierté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler colère.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : fierté
- Risque de confusion : colère
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur colère. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que fierté reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant colère. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, fierté et colère. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Dans un achat en ligne, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque émotion, reste vague sur peur et ne fournit aucune trace directe concernant fierté. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à émotion, peur et fierté.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier émotion, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant émotion, peur ou fierté renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

3. Observer le langage - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Le thème mobilisation émotionnelle oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de colère ou de peur peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant colère.
- Interprétation : le sens attribué à peur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler fierté.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre peur et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

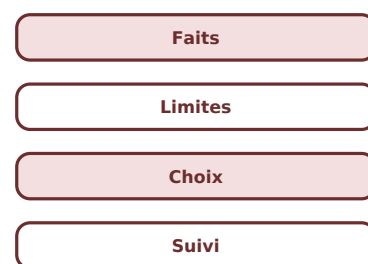
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : colère
- Trace utile : peur
- Risque de confusion : fierté
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un message de support technique, une personne utilise le mot 'colère' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur fierté. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant colère. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre colère, peur et fierté. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Au cours de un groupe familial, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, à la colère et à la fierté.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, la colère ou la fierté renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

4. Lire le contexte - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour mobilisation émotionnelle, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contagion ou de peur peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contagion.
- Interprétation : le sens attribué à peur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler fierté.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, contagion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

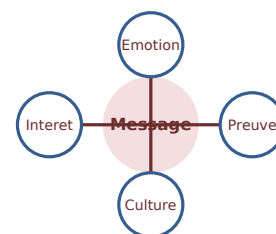
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : contagion
- Trace utile : peur
- Risque de confusion : fierté
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque peur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contagion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant contagion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contagion, peur et fierté. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Au cours d'une association locale, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différentes sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'émotion, la colère et la peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'émotion, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'émotion, la colère ou la peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

5. Evaluer les preuves - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Le thème mobilisation émotionnelle oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant contagion, peur et colère. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contagion.
- Interprétation : le sens attribué à peur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler colère.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément colère, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : contagion
- Trace utile : peur
- Risque de confusion : colère
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque peur. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contagion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur peur en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contagion, peur et colère. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Au cours de un entretien d'embauche, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, l'émotion et la fierté.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne l'émotion de ce qui concerne la fierté. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, l'émotion ou la fierté renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

6. Eviter les faux positifs - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Le thème mobilisation émotionnelle oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de urgence ou de émotion peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : fierté peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant urgence.
- Interprétation : le sens attribué à émotion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contagion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

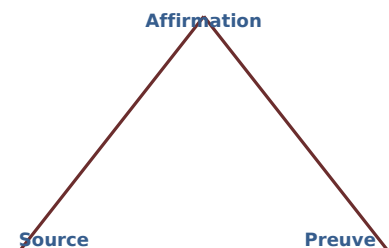
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : émotion
- Risque de confusion : contagion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur contagion. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que émotion reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant urgence. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, émotion et contagion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Un texte diffuse dans une conversation téléphonique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, la fierté et la peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, la fierté ou la peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

7. Poser les bonnes questions - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la mobilisation émotionnelle, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'urgence, puis vérifiez si contagion et peur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'émotion peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'urgence.
- Interprétation : le sens attribué à la contagion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la peur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la peur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : contagion
- Risque de confusion : peur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une présentation avec graphiques, une personne utilise le mot 'urgence' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur la peur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'urgence. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, contagion et peur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Un texte diffuse dans une publication virale mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à l'émotion, la colère et l'urgence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'émotion, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'émotion, la colère ou l'urgence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

8. Choisir une réponse - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Dans le domaine de mobilisation émotionnelle, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant peur, émotion et fierté. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant peur.
- Interprétation : le sens attribué à l'émotion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la fierté.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre émotion et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : peur
- Trace utile : émotion
- Risque de confusion : fierté
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur la fierté. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur la fierté. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur l'émotion en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre peur, émotion et fierté. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Un texte diffuse dans un courriel de direction mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à peur, fierté et émotion.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonné

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier peur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant peur, fierté ou émotion renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

9. Examiner l'éthique - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Dans le domaine de mobilisation émotionnelle, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'urgence, puis vérifiez si fierté et émotion reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'urgence.
- Interprétation : le sens attribué à la fierté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'émotion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément l'émotion, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : fierté
- Risque de confusion : émotion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la fierté. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'émotion. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur la fierté en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, fierté et émotion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Au cours de une offre de service, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, à la colère et à la peur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'urgence, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, la colère ou la peur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 6

10. Transférer la méthode - Mobilisation émotionnelle

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de mobilisation émotionnelle.

Comprendre

Dans le domaine de mobilisation émotionnelle, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre l'usage de peur, colère, fierté, humiliation et urgence dans la circulation d'un message.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de colère ou de urgence peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant colère.
- Interprétation : le sens attribué à urgence et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler contagion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, colère est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

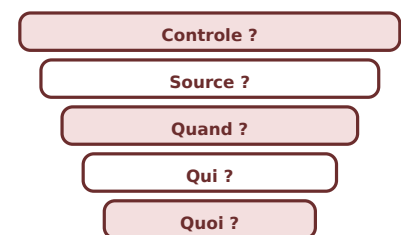
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : colère
- Trace utile : urgence
- Risque de confusion : contagion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque urgence. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions différentes sur contagion. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur urgence en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre colère, urgence et contagion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Mobilisation émotionnelle

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque fierté, reste vague sur colère et ne fournit aucune trace directe concernant émotion. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à fierté, colère et émotion.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier fierté, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant fierté, colère ou émotion renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

1. Définir et delimitier - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour répétition, familiarité et faux consensus, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de répétition ou de exposition peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant répétition.
- Interprétation : le sens attribué à exposition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler familiarité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, répétition est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : répétition
- Trace utile : exposition
- Risque de confusion : familiarité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'répétition' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de répétition. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant familiarité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre répétition, exposition et familiarité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Au cours de un groupe familial, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à familiarité, répétition et exposition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne répétition de ce qui concerne exposition. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant familiarité, répétition ou exposition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

2. Comprendre le mécanisme - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour répétition, familiarité et faux consensus, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à consensus, puis vérifiez si répétition et mémoire reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : familiarité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'être tortueuse.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant consensus.
- Interprétation : le sens attribué à répétition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler mémoire.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément mémoire, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

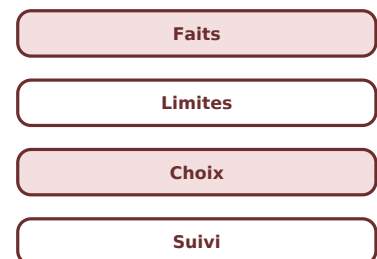
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : consensus
- Trace utile : répétition
- Risque de confusion : mémoire
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque répétition. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que répétition reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant mémoire. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre consensus, répétition et mémoire. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Dans une association locale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque preuve, reste vague sur familiarité et ne fournit aucune trace directe concernant répétition. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à preuve, familiarité et répétition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, familiarité ou répétition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

3. Observer le langage - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Étudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Le thème répétition, familiarité et faux consensus oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'exposition, puis vérifiez si répétition et consensus reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'exposition.
- Interprétation : le sens attribué à répétition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler consensus.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre répétition et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

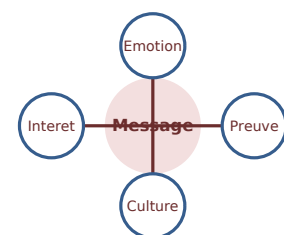
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : exposition
- Trace utile : répétition
- Risque de confusion : consensus
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur consensus. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'exposition. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant consensus. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre exposition, répétition et consensus. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Un texte diffuse dans un entretien d'embauche mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à exposition, mémoire et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier exposition, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exposition, mémoire ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

4. Lire le contexte - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Dans le domaine de répétition, familiarité et faux consensus, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'exposition, puis vérifiez si familiarité et répétition reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'exposition.
- Interprétation : le sens attribué à familiarité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la répétition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'exposition est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : exposition
- Trace utile : familiarité
- Risque de confusion : répétition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une présentation avec graphiques, une personne utilise le mot 'exposition' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur répétition. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant répétition. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre exposition, familiarité et répétition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Au cours de une conversation téléphonique, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à exposition, répétition et familiarité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne répétition de ce qui concerne familiarité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant exposition, répétition ou familiarité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

5. Evaluer les preuves - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Dans le domaine de répétition, familiarité et faux consensus, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de familiarité ou de répétition peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant familiarité.
- Interprétation : le sens attribué à répétition et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler preuve.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre répétition et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

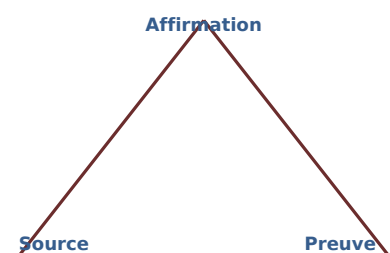
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : familiarité
- Trace utile : répétition
- Risque de confusion : preuve
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur preuve. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que répétition reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur répétition en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre familiarité, répétition et preuve. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Au cours d'une publication virale, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différentes sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à familiarité, mémoire et exposition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier familiarité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant familiarité, mémoire ou exposition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

6. Éviter les faux positifs - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour répétition, familiarité et faux consensus, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à exposition, puis vérifiez si mémoire et consensus reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant exposition.
- Interprétation : le sens attribué à mémoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler consensus.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément consensus, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : exposition
- Trace utile : mémoire
- Risque de confusion : consensus
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque mémoire. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que mémoire reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur mémoire en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre exposition, mémoire et consensus. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Au cours de un courriel de direction, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à consensus, mémoire et familiarité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne mémoire de ce qui concerne familiarité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant consensus, mémoire ou familiarité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

7. Poser les bonnes questions - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour répétition, familiarité et faux consensus, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant preuve, consensus et familiarité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à consensus et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler familiarité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre consensus et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : consensus
- Risque de confusion : familiarité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur familiarité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de preuve. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, consensus et familiarité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Au cours de une offre de service, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à mémoire, consensus et exposition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier mémoire, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant mémoire, consensus ou exposition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

8. Choisir une réponse - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Dans le domaine de répétition, familiarité et faux consensus, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à consensus, puis vérifiez si familiarité et exposition reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant consensus.
- Interprétation : le sens attribué à familiarité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler exposition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément exposition, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : consensus
- Trace utile : familiarité
- Risque de confusion : exposition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur exposition. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de consensus. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant exposition. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre consensus, familiarité et exposition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Un texte diffuse dans une collecte de dons mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à consensus, répétition et mémoire.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant consensus, répétition ou mémoire renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

9. Examiner l'éthique - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour répétition, familiarité et faux consensus, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à mémoire, puis vérifiez si familiarité et exposition reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant mémoire.
- Interprétation : le sens attribué à familiarité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler exposition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément exposition, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

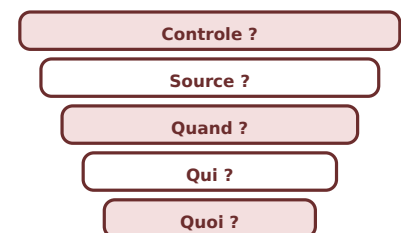
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : mémoire
- Trace utile : familiarité
- Risque de confusion : exposition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur exposition. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de mémoire. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur familiarité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre mémoire, familiarité et exposition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Récrire de façon éthique - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Un texte diffuse dans un débat public mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à consensus, exposition et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne exposition de ce qui concerne preuve. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant consensus, exposition ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 7

10. Transférer la méthode - Répétition, familiarité et faux consensus

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de répétition, familiarité et faux consensus.

Comprendre

Dans le domaine de répétition, familiarité et faux consensus, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Étudier pourquoi un message répété paraît plus connu et parfois plus crédible sans preuve nouvelle.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de consensus ou de familiarité peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation ; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant consensus.
- Interprétation : le sens attribué à familiarité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler répétition.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre familiarité et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : consensus
- Trace utile : familiarité
- Risque de confusion : répétition
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de signatures, une personne utilise le mot 'consensus' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que familiarité reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur familiarité en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre consensus, familiarité et répétition. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Répétition, familiarité et faux consensus

Situation fictive

Un texte diffuse dans un commentaire anonyme mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à preuve, exposition et répétition.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, exposition ou répétition renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

1. Définir et delimitier - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Le thème réseaux, relais et influenceurs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de relais ou de plateforme peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant relais.
- Interprétation : le sens attribué à plateforme et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre plateforme et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

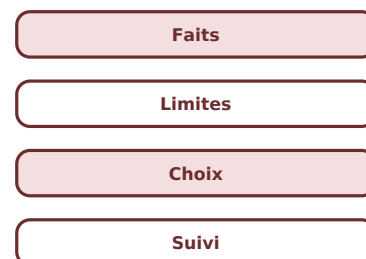
Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : relais
- Trace utile : plateforme
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur incitation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur incitation. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant incitation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre relais, plateforme et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Un texte diffuse dans un entretien d'embauche mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à réseau, relais et amplification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant réseau, relais ou amplification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

2. Comprendre le mécanisme - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réseaux, relais et influenceurs, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de réseau ou de plateforme peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant réseau.
- Interprétation : le sens attribué à plateforme et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'amplification.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, réseau est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

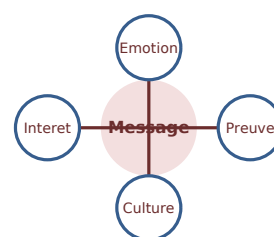
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : réseau
- Trace utile : plateforme
- Risque de confusion : amplification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur l'amplification. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que la plateforme reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur plateforme en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre réseau, plateforme et amplification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans une conversation téléphonique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque relais, reste vague sur audience et ne fournit aucune trace directe concernant plateforme. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à relais, audience et plateforme.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne audience de ce qui concerne plateforme. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant relais, audience ou plateforme renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

3. Observer le langage - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Étudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux, relais et influenceurs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'audience ou de plateforme peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant audience.
- Interprétation : le sens attribué à plateforme et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément incitation, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : audience
- Trace utile : plateforme
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une annonce de recrutement, une personne utilise le mot 'audience' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que plateforme reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant audience. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre audience, plateforme et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans une publication virale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque réseau, reste vague sur amplification et ne fournit aucune trace directe concernant relais. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à réseau, amplification et relais.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier réseau, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant réseau, amplification ou relais renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

4. Lire le contexte - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Le thème réseaux, relais et influenceurs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant plateforme, amplification et relais. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : audience peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant plateforme.
- Interprétation : le sens attribué à amplification et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler relais.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, plateforme est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

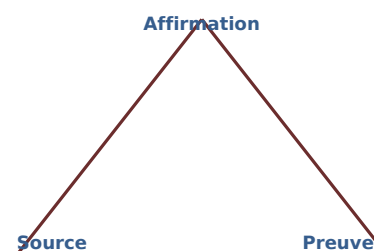
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : plateforme
- Trace utile : amplification
- Risque de confusion : relais
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un avis de consommateur, une personne utilise le mot 'plateforme' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de plateforme. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant relais. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre plateforme, amplification et relais. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans un courriel de direction, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque un réseau, reste vague sur l'amplification et ne fournit aucune trace directe concernant la plateforme. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés au réseau, à l'amplification et à la plateforme.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier le réseau, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant le réseau, l'amplification ou la plateforme renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

5. Evaluer les preuves - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux, relais et influenceurs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de relais ou de audience peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : amplification peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant relais.
- Interprétation : le sens attribué à audience et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, relais est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : relais
- Trace utile : audience
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur incitation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur incitation. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant incitation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre relais, audience et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans une offre de service, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque incitation, reste vague sur relais et ne fournit aucune trace directe concernant amplification. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à incitation, relais et amplification.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier incitation, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant incitation, relais ou amplification renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

6. Éviter les faux positifs - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux, relais et influenceurs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de relais ou de incitation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant relais.
- Interprétation : le sens attribué à incitation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler réseau.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément réseau, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : relais
- Trace utile : incitation
- Risque de confusion : réseau
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur réseau. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de relais. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant réseau. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre relais, incitation et réseau. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque réseau, reste vague sur audience et ne fournit aucune trace directe concernant plateforme. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à réseau, audience et plateforme.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier réseau, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant réseau, audience ou plateforme renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

7. Poser les bonnes questions - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réseaux, relais et influenceurs, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de audience ou de plateforme peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : amplification peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant audience.
- Interprétation : le sens attribué à plateforme et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler incitation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, audience est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : audience
- Trace utile : plateforme
- Risque de confusion : incitation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur incitation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que plateforme reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant audience. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre audience, plateforme et incitation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Un texte diffuse dans un débat public mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à audience, amplification et relais.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier audience, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant audience, amplification ou relais renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

8. Choisir une réponse - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Dans le domaine de réseaux, relais et influenceurs, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de réseau ou de incitation peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant réseau.
- Interprétation : le sens attribué à incitation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler relais.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément relais, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

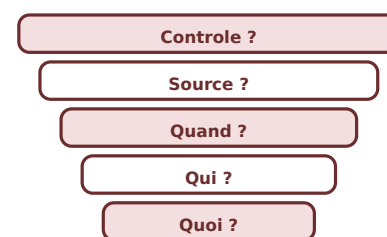
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : réseau
- Trace utile : incitation
- Risque de confusion : relais
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une chaîne de messages, une personne utilise le mot 'réseau' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur relais. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant relais. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre réseau, incitation et relais. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à amplification, relais et réseau.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne relais de ce qui concerne réseau. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant amplification, relais ou réseau renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

9. Examiner l'éthique - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Le thème réseaux, relais et influenceurs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant relais, audience et réseau. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant relais.
- Interprétation : le sens attribué à audience et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler réseau.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, relais est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : relais
- Trace utile : audience
- Risque de confusion : réseau
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une crise organisationnelle, une personne utilise le mot 'relais' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur réseau. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant relais. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre relais, audience et réseau. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Récrire de façon éthique - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Dans un rapport de projet, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque un réseau, reste vague sur l'audience et ne fournit aucune trace directe concernant l'incitation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à un réseau, audience et incitation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant un réseau, audience ou incitation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 8

10. Transférer la méthode - Réseaux, relais et influenceurs

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de réseaux, relais et influenceurs.

Comprendre

Le thème réseaux, relais et influenceurs oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Cartographier les acteurs, les plateformes, les incitations et les points de passage d'une campagne. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de réseau ou de audience peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : plateforme peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant réseau.
- Interprétation : le sens attribué à audience et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler relais.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, réseau est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : réseau
- Trace utile : audience
- Risque de confusion : relais
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque audience. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de réseau. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant relais. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre réseau, audience et relais. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Réseaux, relais et influenceurs

Situation fictive

Au cours de une négociation de prix, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à amplification, plateforme et réseau.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant amplification, plateforme ou réseau renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

1. Définir et delimenter - Recits complotistes

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour recits complotistes, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Analyser les systemes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplementaire.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de suspicion ou de preuve peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant suspicion.
- Interpretation : le sens attribue a preuve et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler refutation.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, suspicion est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

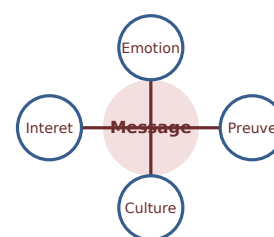
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimenter
- Notion centrale : suspicion
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : refutation
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Deux versions divergent sur refutation. La divergence peut venir d'une memoire incomplete, d'une definition differente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents dates permettent de tester ces hypotheses sans accusation prematuree.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur refutation. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur preuve en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre suspicion, preuve et refutation. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Recits complotistes

Situation fictive

Dans une publication virale, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque boucle fermée, reste vague sur réfutation et ne fournit aucune trace directe concernant complot. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à boucle fermée, réfutation et complot.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant boucle fermée, réfutation ou complot renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

2. Comprendre le mécanisme - Recits complotistes

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Dans le domaine de recits complotistes, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser les systèmes fermés qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de boucle fermée ou d'identité peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant boucle fermée.
- Interprétation : le sens attribué à l'identité et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la suspicion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, la boucle fermée est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : boucle fermée
- Trace utile : identité
- Risque de confusion : suspicion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une conversation entre proches, une personne utilise le mot 'boucle fermée' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur la suspicion. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant la suspicion. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre boucle fermée, identité et suspicion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Recits complotistes

Situation fictive

Dans un courriel de direction, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque suspicion, reste vague sur complot et ne fournit aucune trace directe concernant identité. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à suspicion, complot et identité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne complot de ce qui concerne identité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suspicion, complot ou identité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

3. Observer le langage - Recits complotistes

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Le thème recits complotistes oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser les systèmes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant suspicion, boucle fermée et complot. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant suspicion.
- Interprétation : le sens attribué à boucle fermée et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler complot.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, suspicion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

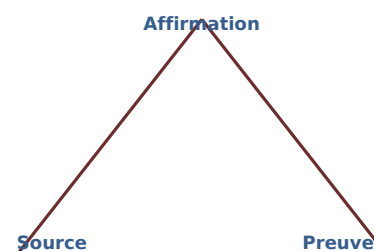
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : suspicion
- Trace utile : boucle fermée
- Risque de confusion : complot
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur complot. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de suspicion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant complot. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre suspicion, boucle fermée et complot. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Recits complotistes

Situation fictive

Un texte diffuse dans une offre de service mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à complot, preuve et boucle fermée.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier complot, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant complot, preuve ou boucle fermée renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

4. Lire le contexte - Recits complotistes

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Dans le domaine de recits complotistes, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser les systèmes fermés qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à preuve, puis vérifiez si boucle fermée et suspicion reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à boucle fermée et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler suspicion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément suspicion, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : boucle fermée
- Risque de confusion : suspicion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur suspicion. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que boucle fermée reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, boucle fermée et suspicion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Recits complotistes

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'identité, reste vague sur la boucle fermée et ne fournit aucune trace directe concernant la preuve. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à l'identité, la boucle fermée et la preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'identité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'identité, la boucle fermée ou la preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

5. Evaluer les preuves - Recits complotistes

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour recits complotistes, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Analyser les systemes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplementaire.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant preuve, refutation et complot. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : boucle fermee peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interpretation : le sens attribue a refutation et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler complot.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposees du meme message. Dans la premiere, preuve est interprete comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La methode ne demande pas de choisir immediatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait reellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : refutation
- Risque de confusion : complot
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une chaine de messages, une personne utilise le mot 'preuve' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de preuve. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur refutation en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre preuve, refutation et complot. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Recits complotistes

Situation fictive

Dans un débat public, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque suspicion, reste vague sur preuve et ne fournit aucune trace directe concernant boucle fermée. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à suspicion, preuve et boucle fermée.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suspicion, preuve ou boucle fermée renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

6. Eviter les faux positifs - Recits complotistes

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Le thème recits complotistes oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser les systèmes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à complot, puis vérifiez si preuve et réfutation reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant complot.
- Interprétation : le sens attribué à preuve et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler réfutation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre preuve et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : complot
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : réfutation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur réfutation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de complot. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur preuve en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre complot, preuve et réfutation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Recits complotistes

Situation fictive

Dans un commentaire anonyme, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque boucle fermée, reste vague sur preuve et ne fournit aucune trace directe concernant identité. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à boucle fermée, preuve et identité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne preuve de ce qui concerne identité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant boucle fermée, preuve ou identité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

7. Poser les bonnes questions - Recits complotistes

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Dans le domaine de recits complotistes, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser les systèmes fermés qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant boucle fermée, réfutation et identité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : suspicion peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant boucle fermée.
- Interprétation : le sens attribué à réfutation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler identité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre réfutation et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

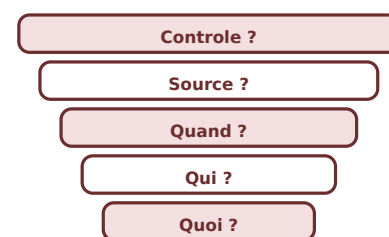
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : boucle fermée
- Trace utile : réfutation
- Risque de confusion : identité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une réunion d'équipe, une personne utilise le mot 'boucle fermée' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur identité. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant identité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre boucle fermée, réfutation et identité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Recits complotistes

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à réfutation, identité et boucle fermée.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne identité de ce qui concerne boucle fermée. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant réfutation, identité ou boucle fermée renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

8. Choisir une réponse - Recits complotistes

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Dans le domaine de recits complotistes, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser les systèmes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant suspicion, réfutation et identité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : complot peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant suspicion.
- Interprétation : le sens attribué à réfutation et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler identité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, suspicion est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : suspicion
- Trace utile : réfutation
- Risque de confusion : identité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur identité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de suspicion. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant suspicion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre suspicion, réfutation et identité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Recits complotistes

Situation fictive

Au cours de une négociation de prix, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à complot, boucle fermée et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier complot, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant complot, boucle fermée ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

9. Examiner l'éthique - Recits complotistes

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Dans le domaine de recits complotistes, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Analyser les systèmes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de preuve ou de complot peut justifier une vérification ; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'identité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à complot et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler suspicion.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre complot et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : complot
- Risque de confusion : suspicion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un groupe familial, une personne utilise le mot 'preuve' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de preuve. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, complot et suspicion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Recits complotistes

Situation fictive

Au cours de une promesse de livraison, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à boucle fermée, réfutation et identité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne réfutation de ce qui concerne identité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant boucle fermée, réfutation ou identité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 9

10. Transférer la méthode - Recits complotistes

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de recits complotistes.

Comprendre

Le thème recits complotistes oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Analyser les systèmes fermes qui transforment toute contradiction en preuve supplémentaire. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à preuve, puis vérifiez si boucle fermée et complot reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : identité peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à boucle fermée et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler complot.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre boucle fermée et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

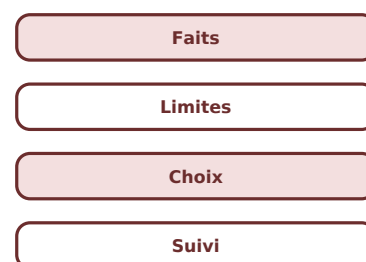
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : boucle fermée
- Risque de confusion : complot
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur complot. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que boucle fermée reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, boucle fermée et complot. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Recits complotistes

Situation fictive

Dans une rumeur de quartier, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque suspicion, reste vague sur réfutation et ne fournit aucune trace directe concernant preuve. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à suspicion, réfutation et preuve.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier suspicion, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suspicion, réfutation ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

1. Définir et delimiter - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour crise, catastrophe et vide d'information, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant l'urgence, l'incertitude et la source officielle. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : rumeur peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'urgence.
- Interprétation : le sens attribué à l'incertitude et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la source officielle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : incertitude
- Risque de confusion : source officielle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque l'incertitude. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur la source officielle. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'urgence. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre l'urgence, l'incertitude et la source officielle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Un texte diffuse dans une offre de service mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à l'incertitude, source officielle et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne source officielle de ce qui concerne crise. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant incertitude, source officielle ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

2. Comprendre le mécanisme - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de mise à jour ou de crise peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant mise à jour.
- Interprétation : le sens attribué à crise et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler source officielle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, mise à jour est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

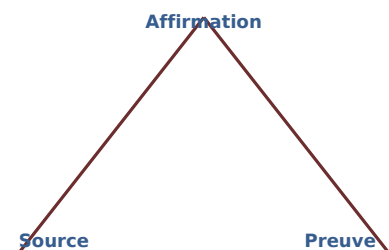
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : mise à jour
- Trace utile : crise
- Risque de confusion : source officielle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque crise. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de mise à jour. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur crise en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre mise à jour, crise et source officielle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Dans une collecte de dons, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'incertitude, reste vague sur mise à jour et ne fournit aucune trace directe concernant source officielle. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à l'incertitude, mise à jour et source officielle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'incertitude, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'incertitude, mise à jour ou source officielle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

3. Observer le langage - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Le thème crise, catastrophe et vide d'information oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'urgence, puis vérifiez si rumeur et crise reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : source officielle peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'urgence.
- Interprétation : le sens attribué à rumeur et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la crise.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la crise, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : rumeur
- Risque de confusion : crise
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une crise organisationnelle, une personne utilise le mot 'urgence' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que rumeur reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant la crise. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre urgence, rumeur et crise. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Dans un débat public, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque rumeur, reste vague sur crise et ne fournit aucune trace directe concernant source officielle. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à rumeur, crise et source officielle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant rumeur, crise ou source officielle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

4. Lire le contexte - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant incertitude, crise et rumeur. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : l'urgence peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'incertitude.
- Interprétation : le sens attribué à la crise et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la rumeur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : incertitude
- Trace utile : crise
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une réunion d'équipe, une personne utilise le mot 'incertitude' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'incertitude. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur la crise en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre incertitude, crise et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à mise à jour, incertitude et urgence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier mise à jour, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant mise à jour, incertitude ou urgence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

5. Evaluer les preuves - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant source officielle, incertitude et urgence. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : mise à jour peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source officielle.
- Interprétation : le sens attribué à incertitude et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler urgence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément urgence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : source officielle
- Trace utile : incertitude
- Risque de confusion : urgence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans un achat en ligne, une personne utilise le mot 'source officielle' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'incertitude reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant source officielle. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source officielle, incertitude et urgence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à mise à jour, urgence et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne urgence de ce qui concerne crise. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant mise à jour, urgence ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

6. Eviter les faux positifs - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour crise, catastrophe et vide d'information, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de crise ou d'urgence peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant crise.
- Interprétation : le sens attribué à l'urgence et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, crise est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

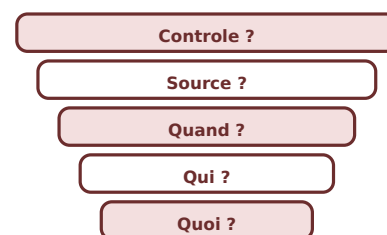
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : crise
- Trace utile : urgence
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur rumeur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur rumeur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant rumeur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre crise, urgence et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Un texte diffuse dans une négociation de prix mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à une source officielle, incertitude et rumeur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne l'incertitude de ce qui concerne la rumeur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant la source officielle, l'incertitude ou la rumeur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

7. Poser les bonnes questions - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'incertitude, puis vérifiez si mise à jour et rumeur reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'incertitude.
- Interprétation : le sens attribué à mise à jour et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler rumeur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre mise à jour et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : incertitude
- Trace utile : mise à jour
- Risque de confusion : rumeur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une association locale, une personne utilise le mot 'incertitude' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur rumeur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant rumeur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre incertitude, mise à jour et rumeur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Au cours de une promesse de livraison, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à crise, rumeur et urgence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne rumeur de ce qui concerne urgence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant crise, rumeur ou urgence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

8. Choisir une réponse - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à rumeur, puis vérifiez si incertitude et urgence reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant rumeur.
- Interprétation : le sens attribué à incertitude et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler urgence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre incertitude et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : rumeur
- Trace utile : incertitude
- Risque de confusion : urgence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque incertitude. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'incertitude reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant urgence. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre rumeur, incertitude et urgence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Dans une rumeur de quartier, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque mise à jour, reste vague sur rumeur et ne fournit aucune trace directe concernant crise. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à mise à jour, rumeur et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant mise à jour, rumeur ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

9. Examiner l'éthique - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour crise, catastrophe et vide d'information, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'urgence, puis vérifiez si mise à jour et source officielle reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : rumeur peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'être à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'urgence.
- Interprétation : le sens attribué à mise à jour et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la source officielle.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'urgence est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

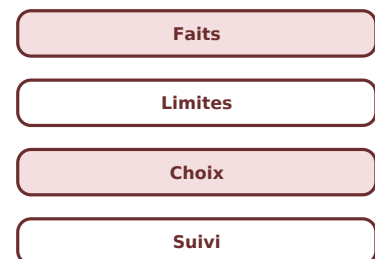
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : urgence
- Trace utile : mise à jour
- Risque de confusion : source officielle
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la mise à jour. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que la mise à jour reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant la source officielle. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre l'urgence, la mise à jour et la source officielle. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque l'urgence, reste vague sur la mise à jour et ne fournit aucune trace directe concernant la source officielle. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'urgence, la mise à jour et la source officielle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne la mise à jour de ce qui concerne la source officielle. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'urgence, la mise à jour ou la source officielle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 10

10. Transférer la méthode - Crise, catastrophe et vide d'information

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de crise, catastrophe et vide d'information.

Comprendre

Dans le domaine de crise, catastrophe et vide d'information, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comprendre la demande de certitude lorsque les données sont fragmentaires et évolutives.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'incertitude ou de source officielle peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'incertitude.
- Interprétation : le sens attribué à source officielle et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler mise à jour.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre source officielle et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

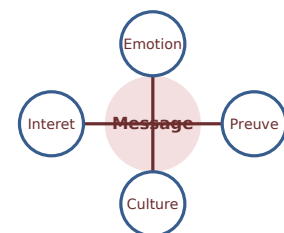
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : incertitude
- Trace utile : source officielle
- Risque de confusion : mise à jour
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque source officielle. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que source officielle reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant incertitude. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre incertitude, source officielle et mise à jour. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Crise, catastrophe et vide d'information

Situation fictive

Au cours de un message de support technique, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à rumeur, incertitude et source officielle.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne incertitude de ce qui concerne source officielle. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant rumeur, incertitude ou source officielle renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

1. Définir et delimitier - Etudes historiques comparees

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de etudes historiques comparees.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour etudes historiques comparees, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Methode pas a pas

Travaillez par ordre de reversibilite. Avant toute accusation, demandez une precision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La presence de objectif ou de public peut justifier une verification; elle ne suffit jamais, seule, a etabliir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : auteur peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant objectif.
- Interpretation : le sens attribue a public et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler contexte.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement contexte, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

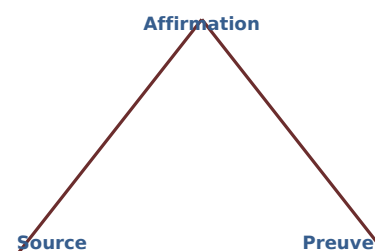
Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : objectif
- Trace utile : public
- Risque de confusion : contexte
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans une reunion d'equipe, une personne utilise le mot 'objectif' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur contexte. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur public en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre objectif, public et contexte. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Un texte diffuse dans un débat public mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à l'histoire, public et archive.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne public de ce qui concerne archive. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'histoire, public ou archive renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

2. Comprendre le mécanisme - Etudes historiques comparées

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Dans le domaine de études historiques comparées, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contexte ou de histoire peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : public peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à l'histoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'archive.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'histoire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : histoire
- Risque de confusion : archive
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un achat en ligne, une personne utilise le mot 'contexte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'archive. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, histoire et archive. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Études historiques comparées

Situation fictive

Au cours de un commentaire anonyme, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à l'histoire, contexte et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonné

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne le contexte de ce qui concerne l'auteur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'histoire, le contexte ou l'auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

3. Observer le langage - Etudes historiques comparées

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Le thème études historiques comparées oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de contexte ou de histoire peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : objectif peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à l'histoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'auteur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'histoire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : histoire
- Risque de confusion : auteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un groupe familial, une personne utilise le mot 'contexte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de contexte. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant contexte. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, histoire et auteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Au cours de un rapport de projet, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à l'objectif, l'archive et l'auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne l'archive de ce qui concerne l'auteur. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'objectif, l'archive ou l'auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

4. Lire le contexte - Etudes historiques comparées

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour études historiques comparées, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'objectif ou d'archive peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : histoire peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant objectif.
- Interprétation : le sens attribué à archive et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler auteur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, objectif est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : objectif
- Trace utile : archive
- Risque de confusion : auteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Deux versions divergent sur auteur. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur auteur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant objectif. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre objectif, archive et auteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Au cours de une négociation de prix, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à public, objectif et contexte.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant public, objectif ou contexte renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

5. Evaluer les preuves - Etudes historiques comparées

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Dans le domaine de études historiques comparées, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de public ou de histoire peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : objectif peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant public.
- Interprétation : le sens attribué à histoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler archive.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément archive, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

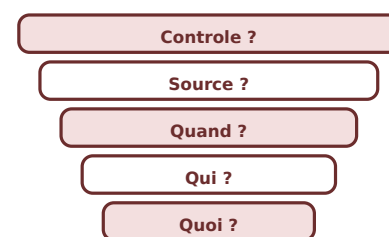
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : public
- Trace utile : histoire
- Risque de confusion : archive
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque histoire. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur archive. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur histoire en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre public, histoire et archive. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Dans une promesse de livraison, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque contexte, reste vague sur objectif et ne fournit aucune trace directe concernant public. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à contexte, objectif et public.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier contexte, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant contexte, objectif ou public renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

6. Eviter les faux positifs - Etudes historiques comparées

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Le thème études historiques comparées oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence d'objectif ou d'archive peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant objectif.
- Interprétation : le sens attribué à l'archive et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'auteur.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément l'auteur, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

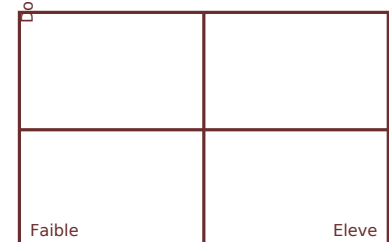
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : objectif
- Trace utile : archive
- Risque de confusion : auteur
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une conversation téléphonique, une personne utilise le mot 'objectif' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'auteur. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'auteur. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre objectif, archive et auteur. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Un texte diffuse dans une rumeur de quartier mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à public, contexte et objectif.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier public, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant public, contexte ou objectif renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

7. Poser les bonnes questions - Etudes historiques comparées

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Dans le domaine de études historiques comparées, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à auteur, puis vérifiez si histoire et public reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant auteur.
- Interprétation : le sens attribué à l'histoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le public.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'histoire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : auteur
- Trace utile : histoire
- Risque de confusion : public
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque l'histoire. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de l'auteur. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'auteur. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre auteur, histoire et public. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Études historiques comparées

Situation fictive

Au cours de un conseil entre amis, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à auteur, contexte et archive.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier auteur, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant auteur, contexte ou archive renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

8. Choisir une réponse - Etudes historiques comparées

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Dans le domaine de études historiques comparées, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de histoire ou de public peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : objectif peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant histoire.
- Interprétation : le sens attribué à public et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler archive.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément archive, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

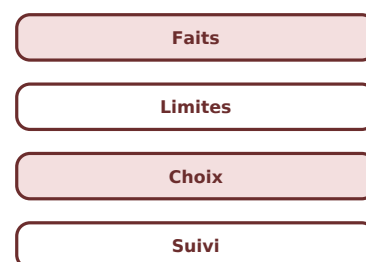
Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : histoire
- Trace utile : public
- Risque de confusion : archive
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur archive. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que public reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur public en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre histoire, public et archive. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Au cours de un message de support technique, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à l'archive, l'auteur et l'histoire.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'archive, l'auteur ou l'histoire renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

9. Examiner l'éthique - Etudes historiques comparées

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Le thème études historiques comparées oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à contexte, puis vérifiez si histoire et objectif reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant contexte.
- Interprétation : le sens attribué à l'histoire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'objectif.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre l'histoire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

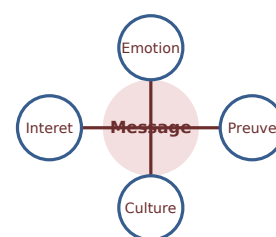
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : contexte
- Trace utile : histoire
- Risque de confusion : objectif
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une offre de service, une personne utilise le mot 'contexte' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'objectif. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'objectif. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre contexte, histoire et objectif. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Études historiques comparées

Situation fictive

Au cours d'une publicité comparative, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à l'histoire, public et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'histoire, public ou auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 11

10. Transférer la méthode - Etudes historiques comparées

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de études historiques comparées.

Comprendre

Le thème études historiques comparées oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Comparer affiches, discours, presse, radio et images en replaçant chaque document dans son contexte. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant objectif, contexte et histoire. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : archive peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant objectif.
- Interprétation : le sens attribué à contexte et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler histoire.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément histoire, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : objectif
- Trace utile : contexte
- Risque de confusion : histoire
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une collecte de dons, une personne utilise le mot 'objectif' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que contexte reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant objectif. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre objectif, contexte et histoire. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Etudes historiques comparées

Situation fictive

Un texte diffuse dans une demande urgente de paiement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à archive, histoire et auteur.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier archive, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant archive, histoire ou auteur renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

1. Définir et delimiter - Communication politique pluraliste

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Dans le domaine de communication politique pluraliste, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à pluralisme, puis vérifiez si promesse et équité reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant pluralisme.
- Interprétation : le sens attribué à promesse et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'équité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, pluralisme est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : pluralisme
- Trace utile : promesse
- Risque de confusion : équité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur l'équité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de pluralisme. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur promesse en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre pluralisme, promesse et équité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Dans un rapport de projet, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque politique, reste vague sur pluralisme et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à politique, pluralisme et source.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant politique, pluralisme ou source renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

2. Comprendre le mécanisme - Communication politique pluraliste

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la communication politique pluraliste, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant politique, bilan et promesse. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant politique.
- Interprétation : le sens attribué à bilan et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler promesse.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément promesse, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : politique
- Trace utile : bilan
- Risque de confusion : promesse
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque bilan. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de politique. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant promesse. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de la séparation entre politique, bilan et promesse. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Un texte diffuse dans une négociation de prix mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à politique, bilan et pluralisme.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier politique, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant politique, bilan ou pluralisme renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

3. Observer le langage - Communication politique pluraliste

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Dans le domaine de communication politique pluraliste, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant promesse, bilan et politique. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : pluralisme peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant promesse.
- Interprétation : le sens attribué à bilan et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler politique.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, promesse est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : promesse
- Trace utile : bilan
- Risque de confusion : politique
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque bilan. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur politique. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant politique. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre promesse, bilan et politique. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Dans une promesse de livraison, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque le pluralisme, reste vague sur bilan et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à pluralisme, bilan et source.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne bilan de ce qui concerne source. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant pluralisme, bilan ou source renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

4. Lire le contexte - Communication politique pluraliste

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Le thème communication politique pluraliste oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant promesse, politique et pluralisme. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant promesse.
- Interprétation : le sens attribué à politique et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler pluralisme.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre politique et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

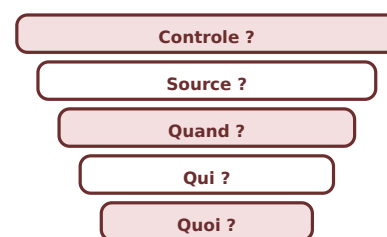
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : promesse
- Trace utile : politique
- Risque de confusion : pluralisme
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publication virale, une personne utilise le mot 'promesse' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur pluralisme. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur politique en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre promesse, politique et pluralisme. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Dans une rumeur de quartier, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque promesse, reste vague sur source et ne fournit aucune trace directe concernant bilan. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à promesse, source et bilan.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier promesse, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant promesse, source ou bilan renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

5. Evaluer les preuves - Communication politique pluraliste

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Le thème communication politique pluraliste oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant bilan, promesse et pluralisme. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant bilan.
- Interprétation : le sens attribué à promesse et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler pluralisme.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, bilan est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Évaluer les preuves
- Notion centrale : bilan
- Trace utile : promesse
- Risque de confusion : pluralisme
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque promesse. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que promesse reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur promesse en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre bilan, promesse et pluralisme. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Au cours de un conseil entre amis, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à source, promesse et politique.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant source, promesse ou politique renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

6. Eviter les faux positifs - Communication politique pluraliste

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Dans le domaine de communication politique pluraliste, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant source, pluralisme et promesse. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à pluralisme et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler promesse.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre pluralisme et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : source
- Trace utile : pluralisme
- Risque de confusion : promesse
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une offre de service, une personne utilise le mot 'source' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur promesse. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur pluralisme en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, pluralisme et promesse. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Un texte diffuse dans un message de support technique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à bilan, équité et politique.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne équité de ce qui concerne politique. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant bilan, équité ou politique renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

7. Poser les bonnes questions - Communication politique pluraliste

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Le thème communication politique pluraliste oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant bilan, politique et équité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant bilan.
- Interprétation : le sens attribué à politique et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler équité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément équité, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

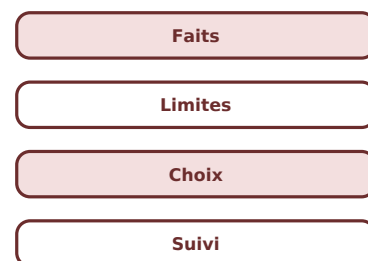
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : bilan
- Trace utile : politique
- Risque de confusion : équité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur équité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur équité. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant bilan. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre bilan, politique et équité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Dans une publicité comparative, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque politique, reste vague sur bilan et ne fournit aucune trace directe concernant source. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à politique, bilan et source.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier politique, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant politique, bilan ou source renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

8. Choisir une réponse - Communication politique pluraliste

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Dans le domaine de communication politique pluraliste, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant source, bilan et promesse. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant source.
- Interprétation : le sens attribué à bilan et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler promesse.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre bilan et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

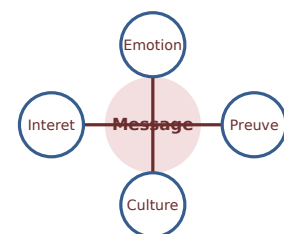
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : source
- Trace utile : bilan
- Risque de confusion : promesse
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque bilan. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de source. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant promesse. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre source, bilan et promesse. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Un texte diffuse dans une demande urgente de paiement mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à équité, promesse et pluralisme.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier équité, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant équité, promesse ou pluralisme renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

9. Examiner l'éthique - Communication politique pluraliste

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Le thème communication politique pluraliste oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à promesse, puis vérifiez si bilan et équité reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : source peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant promesse.
- Interprétation : le sens attribué à bilan et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler équité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, promesse est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : promesse
- Trace utile : bilan
- Risque de confusion : équité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un commentaire anonyme, une personne utilise le mot 'promesse' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de promesse. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant équité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre promesse, bilan et équité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Au cours de un témoignage contradictoire, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à pluralisme, bilan et équité.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne bilan de ce qui concerne équité. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant pluralisme, bilan ou équité renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 12

10. Transférer la méthode - Communication politique pluraliste

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de communication politique pluraliste.

Comprendre

Le thème communication politique pluraliste oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Évaluer promesses, bilans, chiffres et cadres de tous les camps avec les mêmes critères. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant politique, source et équité. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant politique.
- Interprétation : le sens attribué à source et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'équité.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, politique est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

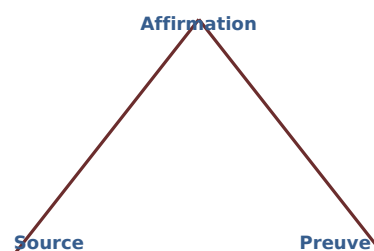
Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : politique
- Trace utile : source
- Risque de confusion : équité
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur l'équité. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'équité. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant l'équité. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre politique, source et équité. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Communication politique pluraliste

Situation fictive

Au cours de une présentation avec graphiques, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à l'équité, politique et promesse.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'équité, politique ou promesse renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

1. Définir et delimenter - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour communication institutionnelle et d'entreprise, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de transparence ou de confiance peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transparence.
- Interprétation : le sens attribué à confiance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler crise.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément crise, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Repères

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : transparence
- Trace utile : confiance
- Risque de confusion : crise
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publication virale, une personne utilise le mot 'transparence' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que confiance reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant crise. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transparence, confiance et crise. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Dans une promesse de livraison, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque transparence, reste vague sur conflit et ne fournit aucune trace directe concernant crise. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à transparence, conflit et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant transparence, conflit ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

2. Comprendre le mécanisme - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Dans le domaine de communication institutionnelle et d'entreprise, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant transparence, conflit et entreprise. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant transparence.
- Interprétation : le sens attribué à conflit et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'entreprise.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément l'entreprise, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : transparence
- Trace utile : conflit
- Risque de confusion : entreprise
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque conflit. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que conflit reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur conflit en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre transparence, conflit et entreprise. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Un texte diffuse dans une rumeur de quartier mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à l'entreprise, crise et transparence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne crise de ce qui concerne transparence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant entreprise, crise ou transparence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

3. Observer le langage - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Le thème communication institutionnelle et d'entreprise oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de transparence ou de transparence peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : institution peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant entreprise.
- Interprétation : le sens attribué à transparence et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler confiance.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, entreprise est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

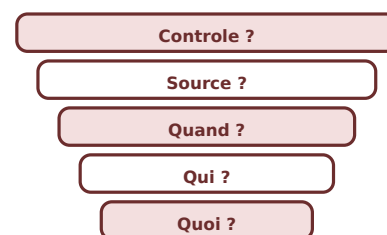
Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : entreprise
- Trace utile : transparence
- Risque de confusion : confiance
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur confiance. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de transparence. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant confiance. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre entreprise, transparence et confiance. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Un texte diffuse dans un conseil entre amis mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à entreprise, confiance et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne confiance de ce qui concerne crise. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant entreprise, confiance ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

4. Lire le contexte - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Dans le domaine de communication institutionnelle et d'entreprise, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à conflit, puis vérifiez si entreprise et crise reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : confiance peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant conflit.
- Interprétation : le sens attribué à entreprise et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler crise.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, conflit est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : conflit
- Trace utile : entreprise
- Risque de confusion : crise
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque entreprise. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de conflit. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant conflit. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre conflit, entreprise et crise. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Un texte diffuse dans un message de support technique mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à entreprise, confiance et conflit.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier entreprise, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant entreprise, confiance ou conflit renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

5. Evaluer les preuves - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour communication institutionnelle et d'entreprise, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à la crise, puis vérifiez si institution et transparence reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant crise.
- Interprétation : le sens attribué à institution et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler transparence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément transparence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : crise
- Trace utile : institution
- Risque de confusion : transparence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque institution. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur transparence. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant transparence. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre crise, institution et transparence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Au cours de une publicité comparative, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à l'entreprise, conflit et transparence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier l'entreprise, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'entreprise, conflit ou transparence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

6. Eviter les faux positifs - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour communication institutionnelle et d'entreprise, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à conflit, puis vérifiez si institution et confiance reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant conflit.
- Interprétation : le sens attribué à institution et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler confiance.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément confiance, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

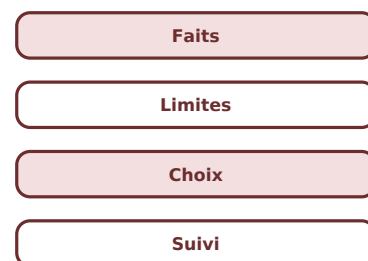
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : conflit
- Trace utile : institution
- Risque de confusion : confiance
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur confiance. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de conflit. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant confiance. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre conflit, institution et confiance. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Au cours de une demande urgente de paiement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à crise, conflit et transparence.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne conflit de ce qui concerne transparence. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant crise, conflit ou transparence renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

7. Poser les bonnes questions - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Dans le domaine de communication institutionnelle et d'entreprise, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'institution, puis vérifiez si entreprise et transparence reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : crise peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée d'avoir tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'institution.
- Interprétation : le sens attribué à l'entreprise et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler la transparence.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément la transparence, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

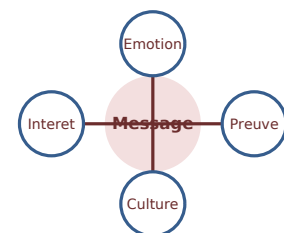
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : institution
- Trace utile : entreprise
- Risque de confusion : transparence
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un rapport de projet, une personne utilise le mot 'institution' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'entreprise reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant la transparence. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre institution, entreprise et transparence. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Au cours de un témoignage contradictoire, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à confiance, entreprise et institution.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, entreprise ou institution renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

8. Choisir une réponse - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour communication institutionnelle et d'entreprise, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de crise ou de institution peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

La prudence est essentielle : conflit peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant crise.
- Interprétation : le sens attribué à institution et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler entreprise.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre institution et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

Piège classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : crise
- Trace utile : institution
- Risque de confusion : entreprise
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Non établi

Confirme

Exemple défensif

Dans une négociation de prix, une personne utilise le mot 'crise' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur entreprise. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur institution en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre crise, institution et entreprise. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Un texte diffuse dans une présentation avec graphiques mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à institution, entreprise et confiance.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonné

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne entreprise de ce qui concerne confiance. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant institution, entreprise ou confiance renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

9. Examiner l'éthique - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Le thème communication institutionnelle et d'entreprise oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à l'institution, puis vérifiez si entreprise et conflit reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant l'institution.
- Interprétation : le sens attribué à l'entreprise et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le conflit.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, l'institution est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

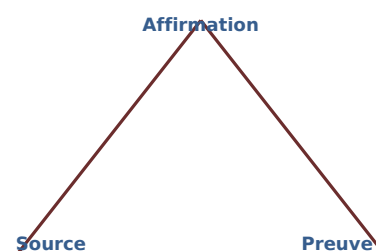
Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : institution
- Trace utile : entreprise
- Risque de confusion : conflit
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur le conflit. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que l'entreprise reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant l'institution. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre institution, entreprise et conflit. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Un texte diffuse dans un changement de procédure mélange un fait vérifiable, une interprétation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immédiatement quelle partie est documentée, quelle partie est une opinion et quelle partie dépend d'une condition non dite.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à conflit, confiance et crise.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne confiance de ce qui concerne crise. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant conflit, confiance ou crise renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 13

10. Transférer la méthode - Communication institutionnelle et d'entreprise

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de communication institutionnelle et d'entreprise.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour communication institutionnelle et d'entreprise, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Examiner réputation, crise, conflits d'intérêts, transparence et responsabilité envers le public.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à la crise, puis vérifiez si confiance et conflit reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant la crise.
- Interprétation : le sens attribué à la confiance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le conflit.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément le conflit, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : crise
- Trace utile : confiance
- Risque de confusion : conflit
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la confiance. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de la crise. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant la crise. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre crise, confiance et conflit. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Communication institutionnelle et d'entreprise

Situation fictive

Au cours de une annonce de recrutement, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à entreprise, confiance et institution.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant entreprise, confiance ou institution renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

1. Définir et delimitier - Resilience communautaire

Objectif : Preciser les mots, distinguer les categories voisines et poser des criteres observables dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Dans le domaine de resilience communautaire, une analyse serieuse commence par une distinction simple : un message peut etre faux sans etre mensonger, et il peut etre trompeur sans contenir une phrase directement fausse. Creer des habitudes de verification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a confiance, puis verifiez si dialogue et correction reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : communaute peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confiance.
- Interpretation : le sens attribue a dialogue et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler correction.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement correction, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

Piege classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une memoire imparfaite avec un mensonge delibere.

Reperes

- Angle : Definir et delimitier
- Notion centrale : confiance
- Trace utile : dialogue
- Risque de confusion : correction
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande a verifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque dialogue. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur correction. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message recent concernant confiance. Ecrivez trois colonnes : faits, interpretations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de verification reversible.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre confiance, dialogue et correction. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans un conseil entre amis, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque media, reste vague sur communauté et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à media, communauté et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier media, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant media, communauté ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

2. Comprendre le mécanisme - Resilience communautaire

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de résilience communautaire.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la résilience communautaire, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant media, correction et éducation. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : confiance peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant media.
- Interprétation : le sens attribué à correction et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler l'éducation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, media est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

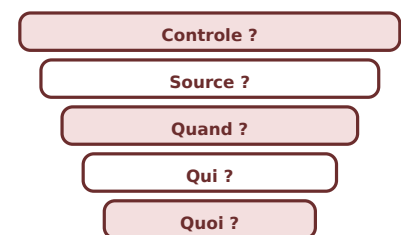
Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : media
- Trace utile : correction
- Risque de confusion : éducation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur l'éducation. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur l'éducation. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant media. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre media, correction et éducation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mécanisme - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans un message de support technique, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque confiance, reste vague sur media et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Dessinez la chaîne : motivation, message, canal, destinataire, gain espéré, dommage possible et traces vérifiables.
2. Repérez les éléments liés à confiance, media et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne media de ce qui concerne correction. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, media ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

3. Observer le langage - Resilience communautaire

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Le thème resilience communautaire oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de correction ou de communautaire peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant correction.
- Interprétation : le sens attribué à communautaire et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dialogue.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre communautaire et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : correction
- Trace utile : communautaire
- Risque de confusion : dialogue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur dialogue. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que communautaire reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur communautaire en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre correction, communautaire et dialogue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Resilience communautaire

Situation fictive

Au cours d'une publicité comparative, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Repérez les éléments liés à l'éducation, la communauté et le dialogue.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant l'éducation, la communauté ou le dialogue renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

4. Lire le contexte - Resilience communautaire

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Dans le domaine de resilience communautaire, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à confiance, puis vérifiez si communauté et média reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : correction peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confiance.
- Interprétation : le sens attribué à communauté et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler média.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, confiance est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : confiance
- Trace utile : communauté
- Risque de confusion : média
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur média. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur média. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur communauté en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre confiance, communauté et média. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans une demande urgente de paiement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque communauté, reste vague sur correction et ne fournit aucune trace directe concernant confiance. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Listez les rôles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait accès.
2. Repérez les éléments liés à communauté, correction et confiance.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne correction de ce qui concerne confiance. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant communauté, correction ou confiance renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

5. Evaluer les preuves - Resilience communautaire

Objectif : Séparer affirmation, source, trace, corroboration, interprétation et conclusion dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Dans le domaine de resilience communautaire, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de communautaire ou de correction peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant communautaire.
- Interprétation : le sens attribué à correction et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler confiance.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre correction et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle indépendante ?
- La conclusion dépasse-t-elle les faits ?

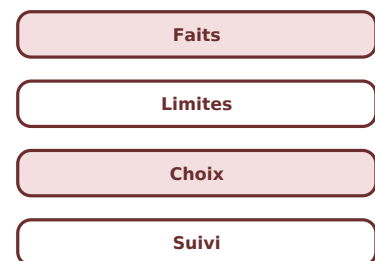
Piège classique

Compter plusieurs répétitions d'une même origine comme plusieurs confirmations indépendantes.

Repères

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : communautaire
- Trace utile : correction
- Risque de confusion : confiance
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur confiance. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de communautaire. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant confiance. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre communautaire, correction et confiance. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans un témoignage contradictoire, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque confiance, reste vague sur éducation et ne fournit aucune trace directe concernant media. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve nécessaire, la source la plus directe et une vérification indépendante.
2. Repérez les éléments liés à confiance, éducation et media.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier confiance, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, éducation ou media renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

6. Eviter les faux positifs - Resilience communautaire

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Le thème resilience communautaire oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à media, puis vérifiez si education et dialogue reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant media.
- Interprétation : le sens attribué à education et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dialogue.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, media est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

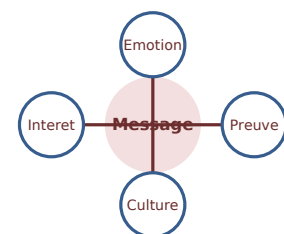
Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : media
- Trace utile : education
- Risque de confusion : dialogue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une promesse de livraison, une personne utilise le mot 'media' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Je comprends l'importance de media. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant media. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre media, education et dialogue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Resilience communautaire

Situation fictive

Au cours de une présentation avec graphiques, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Proposez au moins trois hypothèses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les écarter.
2. Repérez les éléments liés à confiance, dialogue et éducation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne dialogue de ce qui concerne éducation. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, dialogue ou éducation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

7. Poser les bonnes questions - Resilience communautaire

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la resilience communautaire, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à confiance, puis vérifiez si media et dialogue reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant confiance.
- Interprétation : le sens attribué à media et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler dialogue.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément dialogue, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : confiance
- Trace utile : media
- Risque de confusion : dialogue
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur dialogue. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur dialogue. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant confiance. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre confiance, media et dialogue. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Resilience communautaire

Situation fictive

Au cours de un changement de procédure, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Rédigez dix questions courtes qui demandent des détails sans suggérer la réponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Repérez les éléments liés à confiance, dialogue et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne dialogue de ce qui concerne correction. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, dialogue ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

8. Choisir une réponse - Resilience communautaire

Objectif : Adapter la réaction au risque : ralentir, vérifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Le thème resilience communautaire oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant media, dialogue et éducation. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant media.
- Interprétation : le sens attribué à dialogue et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler éducation.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, media est interprété comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence réel ?
- Quelle action est réversible ?
- Qui peut vérifier sans conflit d'intérêts ?

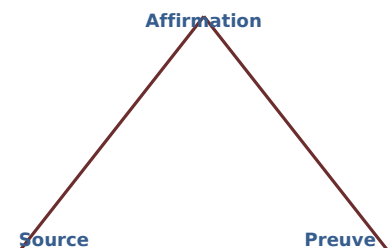
Piège classique

Répondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Repères

- Angle : Choisir une réponse
- Notion centrale : media
- Trace utile : dialogue
- Risque de confusion : éducation
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'media' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur éducation. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant éducation. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre media, dialogue et éducation. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

8. Choisir une réponse proportionnée - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans une annonce de recrutement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque confiance, reste vague sur communauté et ne fournit aucune trace directe concernant éducation. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce à la plus ferme et expliquez à quel seuil de risque les utiliser.
2. Repérez les éléments liés à confiance, communauté et éducation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Decision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, communauté ou éducation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

9. Examiner l'éthique - Resilience communautaire

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Le thème resilience communautaire oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant correction, confiance et communauté. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant correction.
- Interprétation : le sens attribué à confiance et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler communauté.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre confiance et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : correction
- Trace utile : confiance
- Risque de confusion : communauté
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque confiance. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur communauté. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant communauté. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre correction, confiance et communauté. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Resilience communautaire

Situation fictive

Dans un avis de consommateur, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque dialogue, reste vague sur communauté et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à dialogue, communauté et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant dialogue, communauté ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 14

10. Transférer la méthode - Resilience communautaire

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de resilience communautaire.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour la resilience communautaire, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Créer des habitudes de vérification, des relais fiables et des espaces de correction non humiliants.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à la communauté, puis vérifiez si dialogue et médias reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : la correction peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant la communauté.
- Interprétation : le sens attribué au dialogue et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler les médias.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément les médias, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : communauté
- Trace utile : dialogue
- Risque de confusion : médias
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'communauté' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur les médias. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant la communauté. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

À retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre communauté, dialogue et médias. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Resilience communautaire

Situation fictive

Au cours de une conversation entre proches, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le coût et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demandé

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à confiance, correction et éducation.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le scénario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour vérifier, preuve insuffisante pour accuser. La réponse idéale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la décision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant confiance, correction ou éducation renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

1. Définir et delimiter - Reponse publique proportionnée

Objectif : Préciser les mots, distinguer les catégories voisines et poser des critères observables dans le champ de réponse publique proportionnée.

Comprendre

Le thème réponse publique proportionnée oblige à séparer contenu, intention, contexte et effet produit. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer. L'objectif n'est pas de deviner les pensées d'autrui, mais de construire des hypothèses vérifiables.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à suivi, puis vérifiez si réponse et proportion reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant suivi.
- Interprétation : le sens attribué à réponse et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler proportion.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément proportion, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Que sait-on exactement ?
- Quelle part est certaine, probable ou inconnue ?
- Ou commence l'intention de tromper ?

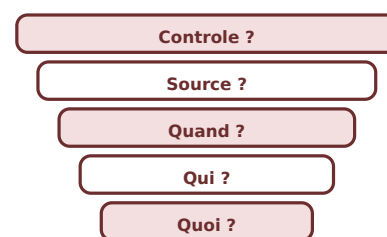
Piège classique

Confondre une erreur, une maladresse ou une mémoire imparfaite avec un mensonge délibéré.

Reperes

- Angle : Définir et délimiter
- Notion centrale : suivi
- Trace utile : réponse
- Risque de confusion : proportion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans un rapport de projet, une personne utilise le mot 'suivi' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Les versions diffèrent sur proportion. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant proportion. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre suivi, réponse et proportion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

1. Classer sans accuser - Reponse publique proportionnée

Situation fictive

Dans une publicité comparative, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque réponse, reste vague sur amplification et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demandé

1. Distinguez erreur, opinion, omission, exagération et tromperie possible. Justifiez chaque classement par un critère explicite.
2. Repérez les éléments liés à réponse, amplification et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonnable

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne amplification de ce qui concerne correction. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant réponse, amplification ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

2. Comprendre le mécanisme - Reponse publique proportionnée

Objectif : Reconstruire les motivations, les contraintes, les émotions et les bénéfices recherchés dans le champ de réponse publique proportionnée.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réponse publique proportionnée, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Travaillez par ordre de réversibilité. Avant toute accusation, demandez une précision, cherchez une trace et comparez une version alternative. La présence de proportion ou de suivi peut justifier une vérification; elle ne suffit jamais, seule, à établir une intention.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant proportion.
- Interprétation : le sens attribué à suivi et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler amplification.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément amplification, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Quel avantage est recherché ?
- Quelle peur ou pression agit ?
- Quelles alternatives étaient disponibles ?

Piège classique

Imaginer une motivation unique alors que plusieurs facteurs peuvent se combiner.

Repères

- Angle : Comprendre le mécanisme
- Notion centrale : proportion
- Trace utile : suivi
- Risque de confusion : amplification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schéma de raisonnement



Exemple défensif

Dans une négociation de prix, une personne utilise le mot 'proportion' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que suivi reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant proportion. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre proportion, suivi et amplification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

2. Cartographier le mecanisme - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Dans une demande urgente de paiement, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque amplification, reste vague sur reponse et ne fournit aucune trace directe concernant preuve. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Dessinez la chaine : motivation, message, canal, destinataire, gain espere, dommage possible et traces verifiables.
2. Reperez les elements lies a amplification, reponse et preuve.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier amplification, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant amplification, reponse ou preuve renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

3. Observer le langage - Reponse publique proportionnée

Objectif : Etudier les formulations, les glissements de sens, les omissions et les modalités de certitude dans le champ de reponse publique proportionnée.

Comprendre

Dans le domaine de reponse publique proportionnée, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à la réponse, puis vérifiez si la preuve et le suivi reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant la réponse.
- Interprétation : le sens attribué à la preuve et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler le suivi.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre la preuve et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Quels mots restent vagues ?
- Que remplace un euphémisme ?
- Qu'est-ce qui n'est jamais affirmé directement ?

Piège classique

Traiter un indice de langage comme une preuve définitive.

Repères

- Angle : Observer le langage
- Notion centrale : réponse
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : suivi
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque la preuve. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de la réponse. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant la réponse. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre la réponse, la preuve et le suivi. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

3. Analyser les formulations - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Un texte diffuse dans un temoignage contradictoire melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Soulignez les mots vagues, les changements de sujet, les absolus, les restrictions et les affirmations sans source.
2. Reperez les elements lies a correction, proportion et reponse.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant correction, proportion ou reponse renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

4. Lire le contexte - Reponse publique proportionnée

Objectif : Relier le message à la situation, aux rôles, au rapport de pouvoir et au moment de diffusion dans le champ de réponse publique proportionnée.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réponse publique proportionnée, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant amplification, réponse et proportion. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

La prudence est essentielle : suivi peut aussi apparaître dans une situation de stress, de mémoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne méthode protège à la fois la victime potentielle et la personne soupçonnée à tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant amplification.
- Interprétation : le sens attribué à réponse et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler proportion.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir être expliqué à une personne qui n'était pas présente. Il faut donc nommer la source, le lien entre réponse et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline évite les verdicts fondés sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparaît.

Questions directrices

- Qui parle à qui ?
- Dans quel but et à quel moment ?
- Quelles conséquences suivent l'acceptation du message ?

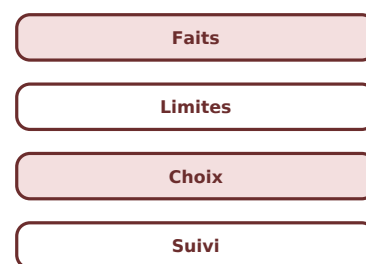
Piège classique

Analyser une phrase isolée sans tenir compte de la conversation ou du document complet.

Repères

- Angle : Lire le contexte
- Notion centrale : amplification
- Trace utile : réponse
- Risque de confusion : proportion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une rumeur de quartier, une personne utilise le mot 'amplification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de l'amplification. Avant de décider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal indépendant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant proportion. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre amplification, réponse et proportion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

4. Reconstituer le contexte - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Un texte diffuse dans une presentation avec graphiques melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Listez les roles, les enjeux, la chronologie et les informations auxquelles chaque acteur avait acces.
2. Reperez les elements lies a suivi, correction et preuve.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.
- Indices a ne pas surinterpreter
 - Ne pas noter la nervosite comme preuve.
 - Ne pas confondre repetition et corroboration.
 - Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
 - Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
 - Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le point central n'est pas l'assurance du locuteur. Il faut distinguer ce qui concerne correction de ce qui concerne preuve. Le corrigé recommande de documenter les divergences, de demander une version écrite et d'éviter toute diffusion publique avant confirmation.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suivi, correction ou preuve renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

5. Evaluer les preuves - Reponse publique proportionnée

Objectif : Separer affirmation, source, trace, corroboration, interpretation et conclusion dans le champ de reponse publique proportionnée.

Comprendre

Le theme reponse publique proportionnée oblige a separer contenu, intention, contexte et effet produit. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et educuer. L'objectif n'est pas de deviner les pensees d'autrui, mais de construire des hypotheses verifiables.

Methode pas a pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interpretations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la a amplification, puis verifiez si preuve et suivi reposent sur la meme source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces independantes convergent.

Vigilance

La prudence est essentielle : reponse peut aussi apparaitre dans une situation de stress, de memoire imparfaite ou de vocabulaire maladroit. Cherchez le fonctionnement habituel de la personne et le contexte complet. Une bonne methode protege a la fois la victime potentielle et la personne soupconnee a tort.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant amplification.
- Interpretation : le sens attribue a preuve et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler suivi.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Un raisonnement robuste doit pouvoir etre explique a une personne qui n'etait pas presente. Il faut donc nommer la source, le lien entre preuve et la conclusion, ainsi que la limite de ce que l'on sait. Cette discipline evite les verdicts fondees sur une impression et facilite la correction si une trace nouvelle apparait.

Questions directrices

- Quelle est la source primaire ?
- La trace est-elle independante ?
- La conclusion depasse-t-elle les faits ?

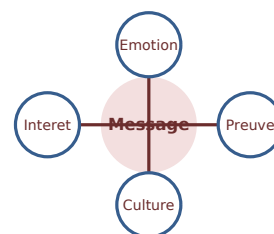
Piege classique

Compter plusieurs repetitions d'une meme origine comme plusieurs confirmations independantes.

Reperes

- Angle : Evaluer les preuves
- Notion centrale : amplification
- Trace utile : preuve
- Risque de confusion : suivi
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Dans un conseil entre amis, une personne utilise le mot 'amplification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle decision depend de cette precision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Je comprends l'importance de amplification. Avant de decider, j'ai besoin de la source, de la date et de la condition exacte. Nous pourrions ensuite confirmer par un canal independant.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant suivi. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre amplification, preuve et suivi. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

5. Relier affirmation et preuve - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Dans un changement de procedure, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque proportion, reste vague sur suivi et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Pour chaque phrase, indiquez la preuve necessaire, la source la plus directe et une verification independante.
2. Reperez les elements lies a proportion, suivi et correction.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de partager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant proportion, suivi ou correction renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

6. Eviter les faux positifs - Reponse publique proportionnée

Objectif : Tenir compte du stress, de la culture, du handicap, du style personnel et de l'incertitude normale dans le champ de reponse publique proportionnée.

Comprendre

Dans le domaine de reponse publique proportionnée, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à correction, puis vérifiez si proportion et réponse reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en étiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans prétendre connaître toute la personnalité de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus défendable et plus facile à corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant correction.
- Interprétation : le sens attribué à proportion et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler réponse.
- Décision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, correction est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle explication innocente est plausible ?
- Le comportement est-il habituel pour cette personne ?
- Quelles données manquent ?

Piège classique

Accuser sur la base d'un regard fuyant, d'une hésitation ou d'une nervosité.

Repères

- Angle : Éviter les faux positifs
- Notion centrale : correction
- Trace utile : proportion
- Risque de confusion : réponse
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Décision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Un message affirme qu'une action est 'évidente' et invoque proportion. L'analyse révèle que la preuve disponible concerne un autre contexte. La réponse adéquate consiste à demander la source primaire et à suspendre la décision plutôt qu'à débattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que proportion reste non documentée. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant réponse. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre correction, proportion et réponse. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

6. Tester les explications innocentes - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Un texte diffuse dans une annonce de recrutement melange un fait verifiable, une interpretation et une promesse. Le lecteur ne sait pas immediatement quelle partie est documentee, quelle partie est une opinion et quelle partie depend d'une condition non dite.

Travail demande

1. Proposez au moins trois hypotheses non trompeuses et indiquez ce qui permettrait de les confirmer ou de les ecarter.
2. Reperez les elements lies a reponse, suivi et correction.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier reponse, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant reponse, suivi ou correction renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

7. Poser les bonnes questions - Reponse publique proportionnée

Objectif : Demander des précisions neutres, vérifier la chronologie et obtenir des éléments contrôlables dans le champ de réponse publique proportionnée.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour réponse publique proportionnée, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à preuve, puis vérifiez si suivi et proportion reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant preuve.
- Interprétation : le sens attribué à suivi et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler proportion.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément proportion, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Pouvez-vous préciser la date ?
- Comment le savez-vous ?
- Quel document permet de le vérifier ?

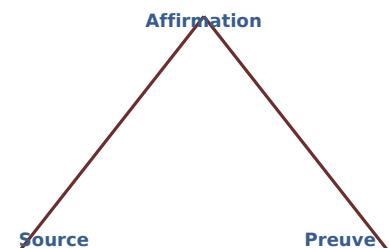
Piège classique

Poser une question accusatrice qui pousse à la défense et dégrade la qualité de l'information.

Repères

- Angle : Poser les bonnes questions
- Notion centrale : preuve
- Trace utile : suivi
- Risque de confusion : proportion
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Dans une publicité comparative, une personne utilise le mot 'preuve' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Je ne conclus pas sur l'intention. Je constate seulement que suivi reste non documenté. Mettons la décision en attente et cherchons la trace qui permettrait de trancher.'

Exercice minute - Prenez un message récent concernant preuve. Écrivez trois colonnes : faits, interprétations, inconnues. Ajoutez deux questions neutres et une action de vérification réversible.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre preuve, suivi et proportion. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

7. Formuler des questions neutres - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Dans un avis de consommateur, un message affirme qu'une decision doit etre prise immediatement. Il invoque preuve, reste vague sur amplification et ne fournit aucune trace directe concernant suivi. Une personne du groupe se sent pressee d'accepter pour ne pas paraitre mefiante.

Travail demande

1. Redigez dix questions courtes qui demandent des details sans suggerer la reponse ni humilier l'interlocuteur.
2. Reperez les elements lies a preuve, amplification et suivi.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrgee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Le scenario contient volontairement des signes ambigus. La conclusion correcte est provisoire : risque suffisant pour verifier, preuve insuffisante pour accuser. La reponse ideale combine question neutre, trace externe et limite claire sur la decision.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant preuve, amplification ou suivi renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

8. Choisir une reponse - Reponse publique proportionnee

Objectif : Adapter la reaction au risque : ralentir, verifier, documenter, refuser, signaler ou demander un tiers dans le champ de reponse publique proportionnee.

Comprendre

Une erreur frequente consiste a chercher un signe spectaculaire. Pour reponse publique proportionnee, la methode la plus fiable consiste plutot a comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et educer.

Methode pas a pas

Commencez par ecrire l'affirmation sous une forme testable. Reperez ensuite les elements concernant proportion, suivi et correction. Pour chaque element, notez ce qui est observe, ce qui est rapporte et ce qui est seulement suppose. Cette separation evite que l'impression generale remplace la preuve.

Vigilance

Ne transformez pas un outil d'analyse en etiquette psychologique. On peut examiner un message, une chronologie ou une preuve sans pretendre connaitre toute la personnalite de son auteur. Cette modestie rend la conclusion plus defendable et plus facile a corriger.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant proportion.
- Interpretation : le sens attribue a suivi et les autres sens possibles.
- Verification : la trace externe permettant de controler correction.
- Decision : l'action la moins irreversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilite de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez a deux personnes d'analyser separement correction, puis comparez leurs criteres. Les divergences montrent souvent que chacun complete les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore necessaires.

Questions directrices

- Quel est le niveau d'urgence reel ?
- Quelle action est reversible ?
- Qui peut verifier sans conflit d'interets ?

Piege classique

Repondre trop vite sous l'effet de la peur, de l'indignation ou de la flatterie.

Reperes

- Angle : Choisir une reponse
- Notion centrale : proportion
- Trace utile : suivi
- Risque de confusion : correction
- Regle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnee et reversible

Schema de raisonnement



Exemple defensif

Un message affirme qu'une action est 'evidente' et invoque suivi. L'analyse revele que la preuve disponible concerne un autre contexte. La reponse adequate consiste a demander la source primaire et a suspendre la decision plutot qu'a debattre des intentions.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel detail modifierait la decision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse ethique

Reponse possible : 'Les versions different sur correction. Je propose une chronologie commune et une verification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothese de tromperie concernant correction. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilite.

A retenir : La qualite de l'analyse depend moins de l'intuition que de la separation entre proportion, suivi et correction. | Une question precise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est eleve, plus la verification doit etre independante et documentee.

ATELIER

8. Choisir une reponse proportionnee - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Au cours de une conversation entre proches, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais different sur la date, le cout et la responsabilite. L'un parle avec assurance; l'autre hesite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit a conclure.

Travail demande

1. Classez les actions possibles de la plus douce a la plus ferme et expliquez a quel seuil de risque les utiliser.
2. Reperez les elements lies a suivi, preuve et reponse.
3. Ecrivez au moins deux hypotheses innocentes et une hypothese de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de departager ces hypotheses.
5. Choisissez une reponse proportionnee et reversible.
6. Redigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui resume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypotheses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la reecrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, delais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, roles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'a obtention de traces.
- Decision : preferer une action qui peut etre corrigee si l'hypothese change.

Indices a ne pas surinterpreter

- Ne pas noter la nervosite comme preuve.
- Ne pas confondre repetition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas etablis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence declaree pour l'urgence reelle.

Corrige raisonne

Une bonne reponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour verifier suivi, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irreversible, la decision est suspendue jusqu'a verification independante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suivi, preuve ou reponse renvoie a une trace ou est clairement marquee comme hypothese. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnee, comment elle protege les personnes et a quelle condition elle sera reevaluee.

Auto-evaluation - Ai-je distingue fait, interpretation et hypothese ? | Ai-je teste une explication non trompeuse ? | Ai-je cherche une source independante ? | Ma reponse est-elle proportionnee au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

9. Examiner l'éthique - Reponse publique proportionnée

Objectif : Mesurer les effets sur l'autonomie, la dignité, le consentement, la justice et la confiance dans le champ de reponse publique proportionnée.

Comprendre

Une erreur fréquente consiste à chercher un signe spectaculaire. Pour reponse publique proportionnée, la méthode la plus fiable consiste plutôt à comparer les affirmations, les traces, les circonstances et les alternatives possibles. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Utilisez une lecture en trois colonnes : faits accessibles, interprétations plausibles et questions encore ouvertes. Appliquez-la à suivi, puis vérifiez si reponse et amplification reposent sur la même source. Une conclusion est plus solide lorsque plusieurs traces indépendantes convergent.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant suivi.
- Interprétation : le sens attribué à reponse et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler amplification.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui preserve le droit de reponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Dans un groupe, demandez à deux personnes d'analyser séparément amplification, puis comparez leurs critères. Les divergences montrent souvent que chacun complète les zones vides avec ses attentes. Le compte rendu final doit conserver les points d'accord, les incertitudes et les tests encore nécessaires.

Questions directrices

- Le destinataire peut-il choisir librement ?
- Une information importante est-elle cachée ?
- Qui supporte le risque ?

Piège classique

Justifier une tromperie par une bonne intention sans examiner les conséquences et les alternatives.

Repères

- Angle : Examiner l'éthique
- Notion centrale : suivi
- Trace utile : reponse
- Risque de confusion : amplification
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement



Exemple défensif

Deux versions divergent sur amplification. La divergence peut venir d'une mémoire incomplète, d'une définition différente ou d'une dissimulation. Une chronologie commune et des documents datés permettent de tester ces hypothèses sans accusation prématurée.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Reponse éthique

Reponse possible : 'Les versions diffèrent sur amplification. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Reformulez une phrase vague sur reponse en indiquant l'auteur, la date, la source, le niveau de certitude et la limite de la conclusion.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre suivi, reponse et amplification. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

9. Recrire de façon éthique - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Dans un contrat d'abonnement, un message affirme qu'une décision doit être prise immédiatement. Il invoque amplification, reste vague sur suivi et ne fournit aucune trace directe concernant correction. Une personne du groupe se sent pressée d'accepter pour ne pas paraître méfiante.

Travail demande

1. Transformez un message ambigu ou manipulateur en texte clair : faits, incertitudes, limites, choix et conséquences.
2. Repérez les éléments liés à amplification, suivi et correction.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la récrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier amplification, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant amplification, suivi ou correction renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

PARTIE 15

10. Transférer la méthode - Réponse publique proportionnée

Objectif : Transformer l'analyse en routine utilisable dans d'autres situations et en protocole collectif dans le champ de réponse publique proportionnée.

Comprendre

Dans le domaine de réponse publique proportionnée, une analyse sérieuse commence par une distinction simple : un message peut être faux sans être mensonger, et il peut être trompeur sans contenir une phrase directement fautive. Choisir entre ne pas amplifier, contextualiser, corriger, archiver, signaler et éduquer.

Méthode pas à pas

Commencez par écrire l'affirmation sous une forme testable. Repérez ensuite les éléments concernant amplification, suivi et correction. Pour chaque élément, notez ce qui est observé, ce qui est rapporté et ce qui est seulement supposé. Cette séparation évite que l'impression générale remplace la preuve.

Vigilance

Deux risques opposés doivent être évités : croire trop vite et soupçonner trop vite. Le premier expose à la manipulation; le second détruit la confiance et favorise les accusations injustes. Le bon objectif est une décision proportionnée au niveau de preuve et au niveau de dommage possible.

Distinctions utiles

- Observation : ce qui est directement accessible concernant amplification.
- Interprétation : le sens attribué à suivi et les autres sens possibles.
- Vérification : la trace externe permettant de contrôler correction.
- Decision : l'action la moins irréversible compatible avec le niveau de risque.
- Communication : une formulation qui préserve le droit de réponse et la possibilité de correction.

Approfondissement

Pour approfondir, comparez deux lectures opposées du même message. Dans la première, amplification est interprétée comme un indice de tromperie. Dans la seconde, il s'explique par une contrainte ordinaire. La méthode ne demande pas de choisir immédiatement : elle demande d'identifier quelle nouvelle information ferait réellement changer le jugement.

Questions directrices

- Quelle règle générale retenir ?
- Comment l'enseigner simplement ?
- Quel contrôle réduit le risque à la source ?

Piège classique

Mémoriser des listes de signes au lieu d'adopter une méthode de vérification souple.

Repères

- Angle : Transférer la méthode
- Notion centrale : amplification
- Trace utile : suivi
- Risque de confusion : correction
- Règle : un indice n'est pas une preuve
- Decision : proportionnée et réversible

Schema de raisonnement

INDICE : demande à vérifier

PREUVE : trace corroborée

Exemple défensif

Dans une présentation avec graphiques, une personne utilise le mot 'amplification' sans donner de date ni de source. Au lieu de conclure, le lecteur demande ce que ce mot recouvre, qui peut le confirmer et quelle décision dépend de cette précision.

Questions de suivi

- Quelle source primaire manque ?
- Quel détail modifierait la décision ?
- Quelle explication innocente reste possible ?

Réponse éthique

Réponse possible : 'Les versions diffèrent sur correction. Je propose une chronologie commune et une vérification des documents avant toute accusation ou diffusion.'

Exercice minute - Imaginez deux explications innocentes et une hypothèse de tromperie concernant correction. Pour chacune, notez la trace qui ferait monter ou baisser sa probabilité.

A retenir : La qualité de l'analyse dépend moins de l'intuition que de la séparation entre amplification, suivi et correction. | Une question précise vaut mieux qu'une accusation globale. | Plus l'enjeu est élevé, plus la vérification doit être indépendante et documentée.

ATELIER

10. Construire un protocole - Reponse publique proportionnee

Situation fictive

Au cours de une collecte de signatures, deux acteurs donnent des versions compatibles sur l'essentiel mais différent sur la date, le cout et la responsabilité. L'un parle avec assurance; l'autre hésite et consulte ses notes. Aucun comportement ne suffit à conclure.

Travail demande

1. Créez une fiche réutilisable avec signaux d'alerte, questions, sources, décision, documentation et suivi.
2. Repérez les éléments liés à suivi, correction et proportion.
3. Écrivez au moins deux hypothèses innocentes et une hypothèse de tromperie.
4. Indiquez les preuves qui permettraient de départager ces hypothèses.
5. Choisissez une réponse proportionnée et réversible.
6. Rédigez une phrase de clarification respectueuse.

Livrables attendus

- Une phrase testable qui résume l'affirmation.
- Une chronologie de cinq lignes maximum.
- Un tableau comportant trois hypothèses et les traces attendues.
- Une question neutre et une limite claire.
- Une conclusion avec niveau de certitude.

Grille d'analyse

- Affirmation principale : la réécrire en une phrase testable.
- Source : identifier la personne ou le document le plus proche du fait.
- Chronologie : noter les dates, délais et changements de version.
- Contexte : relever enjeux, rôles, rapport de pouvoir et urgence.
- Alternatives : conserver plusieurs explications jusqu'à obtention de traces.
- Décision : préférer une action qui peut être corrigée si l'hypothèse change.

Indices à ne pas surinterpréter

- Ne pas noter la nervosité comme preuve.
- Ne pas confondre répétition et corroboration.
- Ne pas publier de nom tant que les faits ne sont pas établis.
- Ne pas oublier les contraintes culturelles ou linguistiques.
- Ne pas prendre l'urgence déclarée pour l'urgence réelle.

Corrige raisonne

Une bonne réponse ne commence pas par 'vous mentez', mais par une demande testable : 'Pour vérifier suivi, pouvez-vous indiquer la source, la date et la personne qui peut confirmer ?' Si l'enjeu est financier ou irréversible, la décision est suspendue jusqu'à vérification indépendante.

Le travail est complet lorsque chaque conclusion concernant suivi, correction ou proportion renvoie à une trace ou est clairement marquée comme hypothèse. Le lecteur doit pouvoir expliquer pourquoi l'action choisie est proportionnée, comment elle protège les personnes et à quelle condition elle sera réévaluée.

Auto-évaluation - Ai-je distingué fait, interprétation et hypothèse ? | Ai-je testé une explication non trompeuse ? | Ai-je cherché une source indépendante ? | Ma réponse est-elle proportionnée au dommage possible ? | Puis-je corriger ma conclusion sans perdre la face ?

CAS PRATIQUE

Étude de cas 1 - Rumeur et transmission sociale

Scénario

Cas 1. Dans une réunion d'équipe, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une émotion. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de rumeur. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le consensus.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre émotion et consensus doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur rumeur constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 2 - Propagande et objectifs

Scénario

Cas 2. Dans un achat en ligne, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'ennemi. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de répétition. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'objectif.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre l'ennemi et l'objectif doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la répétition constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 3 - Mesinformation, désinformation et information nuisible

Scénario

Cas 3. Dans un groupe familial, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à la responsabilité. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de diffusion. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'erreur.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre responsabilité et erreur doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la diffusion constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 4 - Cadrage et agenda

Scénario

Cas 4. Dans une association locale, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à un vocabulaire. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'agenda. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le silence.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre vocabulaire et silence doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'agenda constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 5 - Stereotypes et image de l'adversaire

Scenario

Cas 5. Dans un entretien d'embauche, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une généralisation. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de déshumanisation. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le groupe.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre généralisation et groupe doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur déshumanisation constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 6 - Mobilisation émotionnelle

Scénario

Cas 6. Dans une conversation téléphonique, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à contagion. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'émotion. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur colère.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre contagion et colère doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur émotion constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 7 - Répétition, familiarité et faux consensus

Scénario

Cas 7. Dans une publication virale, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à la mémoire. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de preuve. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le consensus.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre mémoire et consensus doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur preuve constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 8 - Réseaux, relais et influenceurs

Scénario

Cas 8. Dans un courriel de direction, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'amplification. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'audience. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le réseau.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre amplification et réseau doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'audience constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 9 - Recits complotistes

Scenario

Cas 9. Dans une offre de service, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une suspicion. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de preuve. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur boucle fermée.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre suspicion et boucle fermée doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur preuve constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 10 - Crise, catastrophe et vide d'information

Scénario

Cas 10. Dans une collecte de dons, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une mise à jour. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de source officielle. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'urgence.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre mise à jour et urgence doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur source officielle constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 11 - Etudes historiques comparees

Scenario

Cas 11. Dans un debat public, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a public. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de archive. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur contexte.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre public et contexte doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur archive constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 12 - Communication politique pluraliste

Scénario

Cas 12. Dans un commentaire anonyme, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une promesse. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de bilan. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'équité.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre promesse et équité doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur bilan constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 13 - Communication institutionnelle et d'entreprise

Scénario

Cas 13. Dans un rapport de projet, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à la transparence. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de confiance. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la crise.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre transparence et crise doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la confiance constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 14 - Résilience communautaire

Scénario

Cas 14. Dans une négociation de prix, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à media. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de communauté. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur correction.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre media et correction doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur communauté constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 15 - Réponse publique proportionnée

Scénario

Cas 15. Dans une promesse de livraison, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une réponse. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de suivi. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la correction.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre réponse et correction doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur le suivi constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 16 - Rumeur et transmission sociale

Scénario

Cas 16. Dans une rumeur de quartier, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une simplification. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de transmission. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'émotion.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre simplification et émotion doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la transmission constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 17 - Propagande et objectifs

Scénario

Cas 17. Dans un conseil entre amis, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une mobilisation. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'objectif. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le symbole.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre mobilisation et symbole doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'objectif constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 18 - Mésinformation, désinformation et information nuisible

Scénario

Cas 18. Dans un message de support technique, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à nuisance. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de contexte. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur diffusion.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre nuisance et diffusion doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur contexte constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 19 - Cadrage et agenda

Scénario

Cas 19. Dans une publicité comparative, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à un vocabulaire. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de sélection. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'agenda.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre vocabulaire et agenda doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur sélection constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 20 - Stereotypes et image de l'adversaire

Scenario

Cas 20. Dans une demande urgente de paiement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à un stéréotype. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de déshumanisation. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la généralisation.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre stéréotype et généralisation doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur déshumanisation constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 21 - Mobilisation émotionnelle

Scénario

Cas 21. Dans un témoignage contradictoire, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'urgence. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de fierté. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la colère.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre l'urgence et la colère doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la fierté constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 22 - Répétition, familiarité et faux consensus

Scénario

Cas 22. Dans une présentation avec graphiques, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'exposition. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de consensus. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la répétition.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre exposition et répétition doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur consensus constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 23 - Réseaux, relais et influenceurs

Scénario

Cas 23. Dans un changement de procédure, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une plateforme. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'incitation. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur le réseau.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre plateforme et réseau doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur incitation constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 24 - Recits complotistes

Scénario

Cas 24. Dans une annonce de recrutement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une preuve. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'identité. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la réfutation.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre preuve et réfutation doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur l'identité constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 25 - Crise, catastrophe et vide d'information

Scénario

Cas 25. Dans un avis de consommateur, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'urgence. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque d'incertitude. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur mise à jour.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre urgence et mise à jour doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur incertitude constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 26 - Etudes historiques comparees

Scenario

Cas 26. Dans une conversation entre proches, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interpretation liee a auteur. Le troisieme affirme que toute hesitation prouverait un manque de histoire. Une capture partielle semble confirmer un detail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La decision proposee aurait un effet sur objectif.

Pieces du dossier

- Message A : information breve, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire emotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernee peut etre contactee.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit etre verifiee en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interpretations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immediate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidee

La priorite est de remonter a l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre auteur et objectif doit etre traite comme une hypothese. L'injonction fondee sur histoire constitue une pression, non une preuve. La decision est mise en pause, les versions sont archivees et la correction ulterieure doit indiquer clairement ce qui etait confirme, probable ou non etabli.

Extension : redigez un message de correction qui preserve la dignite des personnes, indique le niveau de certitude et explique la methode de verification.

CAS PRATIQUE

Etude de cas 27 - Communication politique pluraliste

Scenario

Cas 27. Dans un contrat d'abonnement, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une source. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de promesse. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur l'équité.

Pieces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Element E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre source et équité doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur promesse constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 28 - Communication institutionnelle et d'entreprise

Scénario

Cas 28. Dans une collecte de signatures, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une institution. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de transparence. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la confiance.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre institution et confiance doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la transparence constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 29 - Résilience communautaire

Scénario

Cas 29. Dans une chaîne de messages, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à l'éducation. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de communauté. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur les médias.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre éducation et médias doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur communauté constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

CAS PRATIQUE

Étude de cas 30 - Réponse publique proportionnée

Scénario

Cas 30. Dans une crise organisationnelle, trois messages circulent. Le premier rapporte un fait sans citer sa source. Le second ajoute une interprétation liée à une réponse. Le troisième affirme que toute hésitation prouverait un manque de proportion. Une capture partielle semble confirmer un détail, mais la date et le contexte ne sont pas visibles. La décision proposée aurait un effet sur la preuve.

Pièces du dossier

- Message A : information brève, auteur identifiable, source absente.
- Message B : commentaire émotionnel, vocabulaire absolu, partage rapide.
- Message C : injonction urgente et culpabilisante.
- Trace D : capture sans date ni lien vers l'original.
- Élément E : une personne directement concernée peut être contactée.

Questions

1. Quelle affirmation exacte doit être vérifiée en premier ?
2. Quelles parties sont des faits, des interprétations ou des pressions ?
3. Quelle source primaire manque ?
4. Quels faux positifs faut-il envisager ?
5. Quelle action immédiate limite le risque sans accuser ?
6. Comment communiquer la conclusion avec un niveau de certitude juste ?

Solution guidée

La priorité est de remonter à l'original et de contacter la source directe. La capture ne suffit pas. Le lien entre réponse et preuve doit être traité comme une hypothèse. L'injonction fondée sur la proportion constitue une pression, non une preuve. La décision est mise en pause, les versions sont archivées et la correction ultérieure doit indiquer clairement ce qui était confirmé, probable ou non établi.

Extension : rédigez un message de correction qui préserve la dignité des personnes, indique le niveau de certitude et explique la méthode de vérification.

Glossaire essentiel A-M

Affirmation

Énoncé qui peut être examiné, précis et confronté à des traces.

Ambiguïté

Formulation permettant plusieurs interprétations raisonnables.

Biais de confirmation

Tendance à chercher ou retenir ce qui confirme une croyance préexistante.

Corroboration

Confirmation apportée par une source ou une trace indépendante.

Désinformation

Information fautive ou trompeuse diffusée intentionnellement.

Erreur sincère

Inexactitude sans intention de tromper.

Euphémisme

Expression adoucie qui peut masquer la gravité, l'acteur ou le coût.

Faux positif

Conclusion de tromperie alors que l'explication réelle est innocente ou incertaine.

Intention

But attribué à une action; elle doit être inférée avec prudence à partir des faits.

Mensonge

Affirmation que l'auteur croit fautive et présente comme vraie afin d'induire en erreur.

Glossaire essentiel N-Z

Omission Absence d'une information; elle devient trompeuse si elle cache un élément nécessaire à une décision loyale.

Preuve Élément qui augmente ou diminue raisonnablement la probabilité d'une affirmation.

Propagande Communication organisée visant à orienter perceptions et comportements par sélection, répétition et symboles.

Rumeur Information non vérifiée qui circule socialement et se transforme en cours de transmission.

Source primaire Personne, document ou mesure au plus près du fait examiné.

Trace Élément conservé : document, date, message, mesure, enregistrement licite ou journal d'action.

Triangulation Comparaison de plusieurs méthodes ou sources indépendantes.

Veracité Effort de parler avec exactitude, de signaler les limites et de corriger les erreurs.

Vérification Procédure qui relie une affirmation à des sources, des traces et des contrôles.

Viralité Diffusion rapide amplifiée par les réseaux, sans garantie de qualité ou d'indépendance.

Checklist universelle avant de croire ou partager

1. Formuler

Quelle est l'affirmation exacte ?

2. Origine

Qui est la source primaire ?

3. Date

Quand l'information a-t-elle été produite et mise à jour ?

4. Contexte

Que manque-t-il autour de la citation, de l'image ou du chiffre ?

5. Indépendance

Les confirmations remontent-elles à la même origine ?

6. Intérêt

Qui gagne quoi si le message est accepté ?

7. Emotion

Le message cherche-t-il à accélérer par peur, colère ou flatterie ?

8. Alternative

Quelle explication innocente reste possible ?

9. Action

Quelle décision est réversible pendant la vérification ?

10. Correction

Comment rectifier si l'information change ?

Fiche d'évaluation d'une source

Proximité

La source a-t-elle observé directement le fait ?

Compétence

Possède-t-elle les connaissances nécessaires ?

Indépendance

A-t-elle un intérêt financier, politique, relationnel ou réputationnel ?

Méthode

Explique-t-elle comment l'information a été obtenue ?

Transparence

Donne-t-elle les limites, incertitudes et conflits d'intérêts ?

Historique

A-t-elle corrigé ses erreurs précédentes ?

Contrôle

Les données ou documents peuvent-ils être vérifiés ?

Coherence

Le contenu est-il compatible avec les traces disponibles ?

Actualité

La version est-elle à jour ?

Score final

Faible / moyen / bon, avec justification écrite.

Fiche d'entretien neutre

Recit libre

Demander ce qui s'est passé sans interrompre.

Chronologie

Reprendre depuis le début avec dates et étapes.

Sources

Demander comment chaque information est connue.

Incertitude

Inviter la personne à dire ce dont elle n'est pas sûre.

Détails contrôlables

Identifier documents, témoins ou mesures disponibles.

Versions

Comparer avec les déclarations antérieures sans piège.

Questions ouvertes

Qui, quoi, quand, où, comment ?

Questions fermées

Utiliser seulement pour confirmer un détail précis.

Compte rendu

Relire la synthèse et permettre une correction.

Protection

Respecter confidentialité, droit et sécurité des personnes.

Protocole de réponse proportionnée

Risque faible

Demander une précision et attendre avant de partager.

Risque moyen

Vérifier par une source indépendante et conserver les traces.

Risque élevé

Suspendre paiement, signature, accès ou décision irréversible.

Danger immédiat

Contacter les services compétents ou un tiers de confiance.

Conflit relationnel

Parler des faits observables, fixer une limite et demander un soutien.

Erreur publique

Corriger dans le même espace et avec une visibilité comparable.

Soupçon non confirmé

Éviter la diffusion nominative et protéger le droit de réponse.

Preuve solide

Documenter la méthode et utiliser les voies adaptées.

Après la crise

Analyser les failles de procédure plutôt que chercher seulement un coupable.

Suivi

Fixer une date de réévaluation et des indicateurs de confiance.

Evaluation finale - Partie I

Question 1 Expliquez pourquoi un indice comportemental ne prouve pas un mensonge.

Question 2 Distinguez erreur sincère, omission et désinformation.

Question 3 Décomposez une affirmation en éléments vérifiables.

Question 4 Donnez trois critères d'indépendance d'une source.

Question 5 Expliquez le risque de compter plusieurs reprises comme plusieurs preuves.

Question 6 Rédigez cinq questions neutres pour clarifier une promesse.

Question 7 Proposez deux explications innocentes à une contradiction.

Question 8 Indiquez quand suspendre une décision.

Question 9 Réécrivez une phrase absolue avec un niveau de certitude adapté.

Question 10 Décrivez une correction publique responsable.

Evaluation finale - Partie II et corrige

Cas

Un message urgent demande un changement de paiement et invoque l'autorité d'un responsable.

Attendu 1

Vérifier hors canal avec un contact déjà connu.

Attendu 2

Ne transmettre aucun code et ne pas utiliser les coordonnées contenues dans le message suspect.

Attendu 3

Conserver le message, l'heure et les en-têtes accessibles.

Attendu 4

Informez le service compétent selon la procédure.

Attendu 5

Formuler la conclusion comme un risque ou une confirmation selon les preuves.

Bareme

Décomposition 4 points; sources 4; proportionnalité 4; faux positifs 4; communication 4.

Seuil

16-20 maîtrise; 11-15 solide; 6-10 à consolider; 0-5 reprendre les fondamentaux.

Reprise

Choisir trois ateliers et les refaire avec un cas nouveau.

Engagement

Écrire une règle personnelle de vérification pour les décisions importantes.

Bibliographie et pistes de lecture

- 1 Sissela Bok - Lying: Moral Choice in Public and Private Life.
- 2 Aldert Vrij - Detecting Lies and Deceit: Pitfalls and Opportunities.
- 3 Bella M. DePaulo et autres - travaux sur le mensonge dans la vie quotidienne.
- 4 Daniel Kahneman - Thinking, Fast and Slow.
- 5 Robert B. Cialdini - Influence: Science and Practice.
- 6 Harry G. Frankfurt - On Bullshit.
- 7 Carl T. Bergstrom et Jevin D. West - Calling Bullshit.
- 8 Daniel J. Levitin - A Field Guide to Lies.
- 9 Claire Wardle et Hossein Derakhshan - Information Disorder.
- 10 UNESCO - Journalism, Fake News and Disinformation: Handbook for Journalism Education and Training.

Note : cette bibliographie est une porte d'entrée. Pour un usage professionnel, complétez-la avec les normes, lois et procédures de votre secteur et de votre pays.

Conclusion et certificat de parcours

Acquis

Je sais distinguer fait, interprétation, hypothèse et preuve.

Prudence

Je ne transforme pas un geste ou une hésitation en verdict.

Vérification

Je remonte aux sources et je documente les étapes importantes.

Proportion

J'adapte ma réponse au risque et au niveau de certitude.

Ethique

Je protège le consentement, la dignité et le droit de correction.

Transmission

Je peux enseigner une méthode simple à mon entourage.

Projet

Je choisis un contexte réel et je crée une fiche de prévention.

Date

Nom

Signature personnelle
